

Figure 1. Le plan perspectif qui précède la généralisation qu'est la coupe dans la vallée. Tiré de: TY RWHITT, Jaqueline (Ed.), Cities in evolution, deuxième édition révisée de Cities in evolution, William and Norgate, LTD, Londres, 1949



Fig. 4. Valley section, with typical vegetation and characteristic regional occupations.

Figure 2. « The valley section with typical vegetation and characteristic occupations ». Tiré de: TYRWHITT, Jaqueline (Ed.), Cities in evolution, deuxième édition révisée de Cities in evolution, William and Norgate, LTD, Londres, 1949

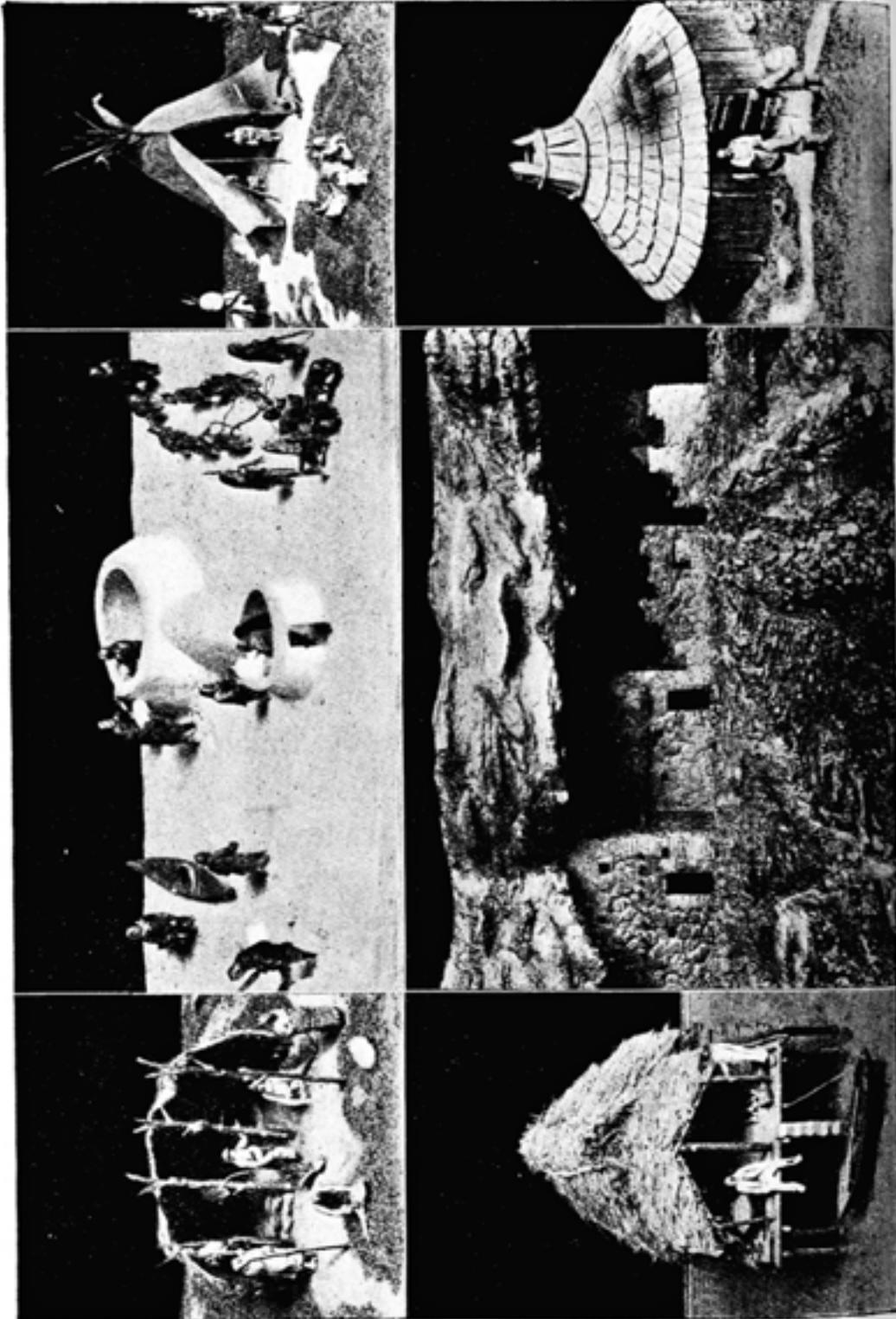


FIG. 22.—Primitive dwellings: suggestion for boys' corner of public park.

Figure 3. Plaines de jeux pour garçons. Tiré de : GEDDES, Patrick, Cities in evolution, an introduction to the town planning movement and to the study of civics, William & Norgate, London, 1915

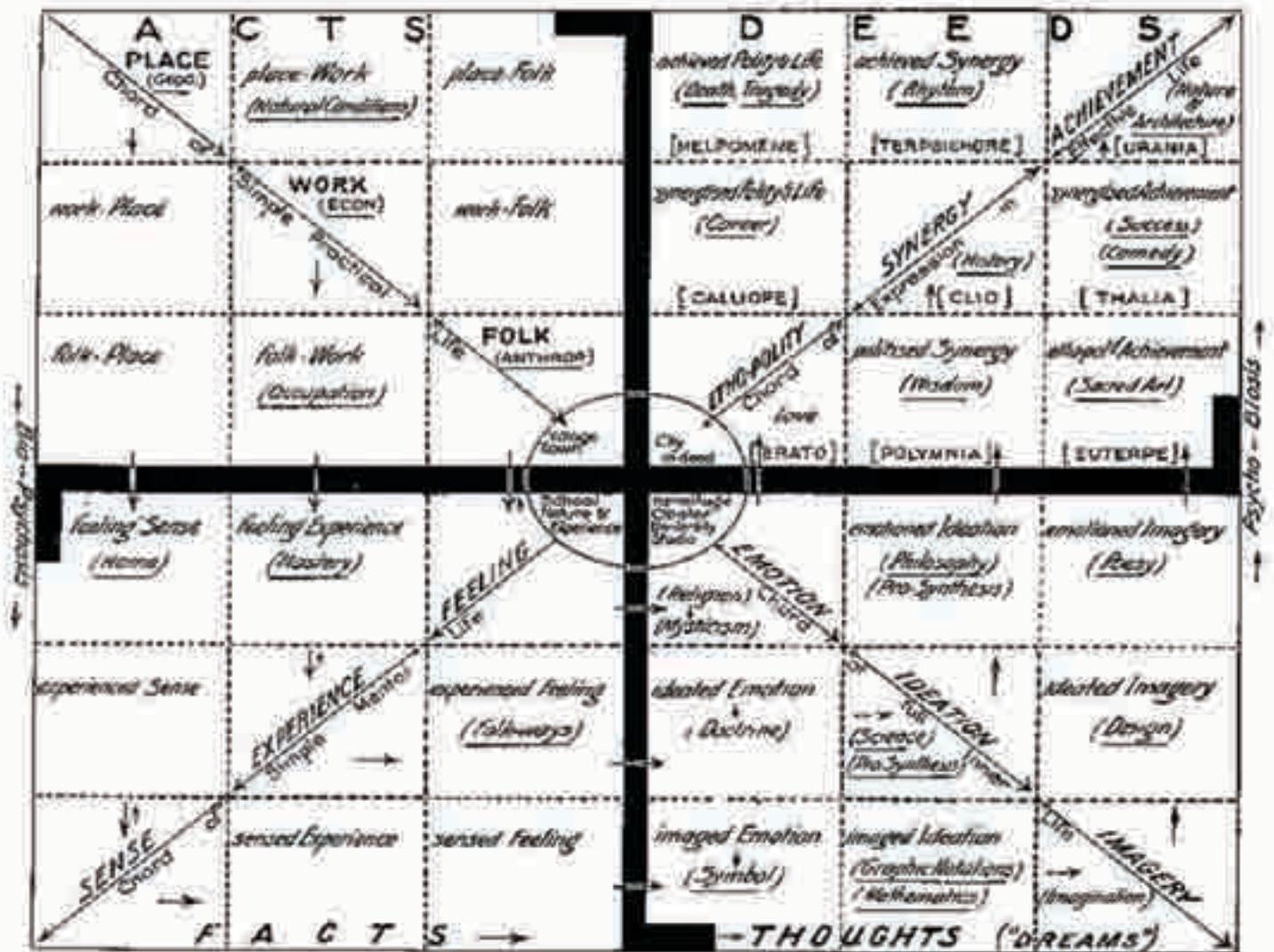


Figure 4. « The Notation of Life ». Tiré de: MAIRET, Philip, Pioneer of sociology. The life and letters of Patrick Geddes, Lund Humphries, Londres, 1957

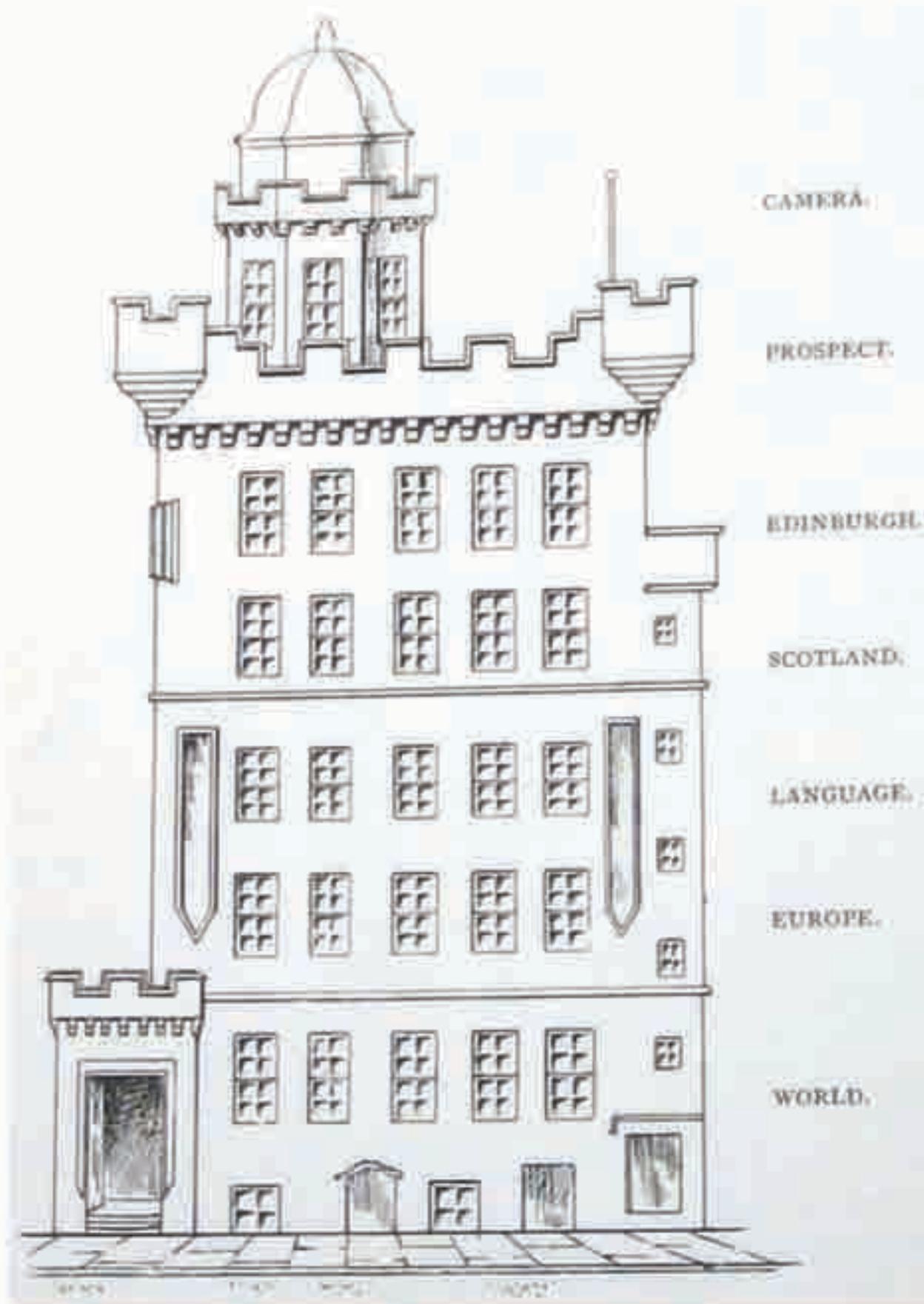


FIGURE 5 «The Outlook Tower », GEDDES, Patrick, *Cities in evolution, an introduction to the town planing movement and to the study of civics*, William& Norgate, London, 1915

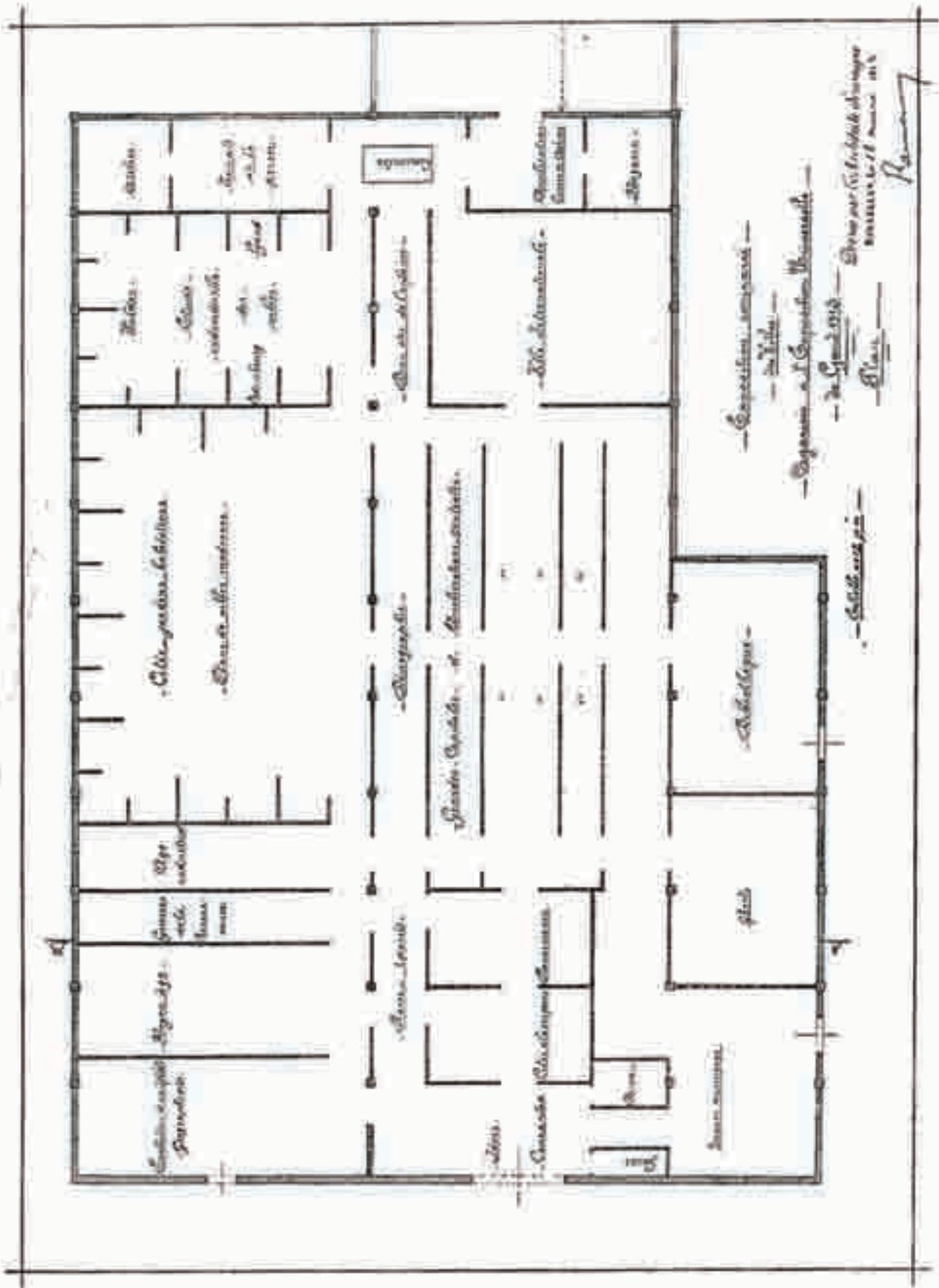


Figure 6 « Plan de l'exposition des villes et de l'urbanisme à Gand » GEDDES, Patrick, *Cities in evolution, an introduction to the town planning movement and to the study of civics*, William & Norgate, London, 1915

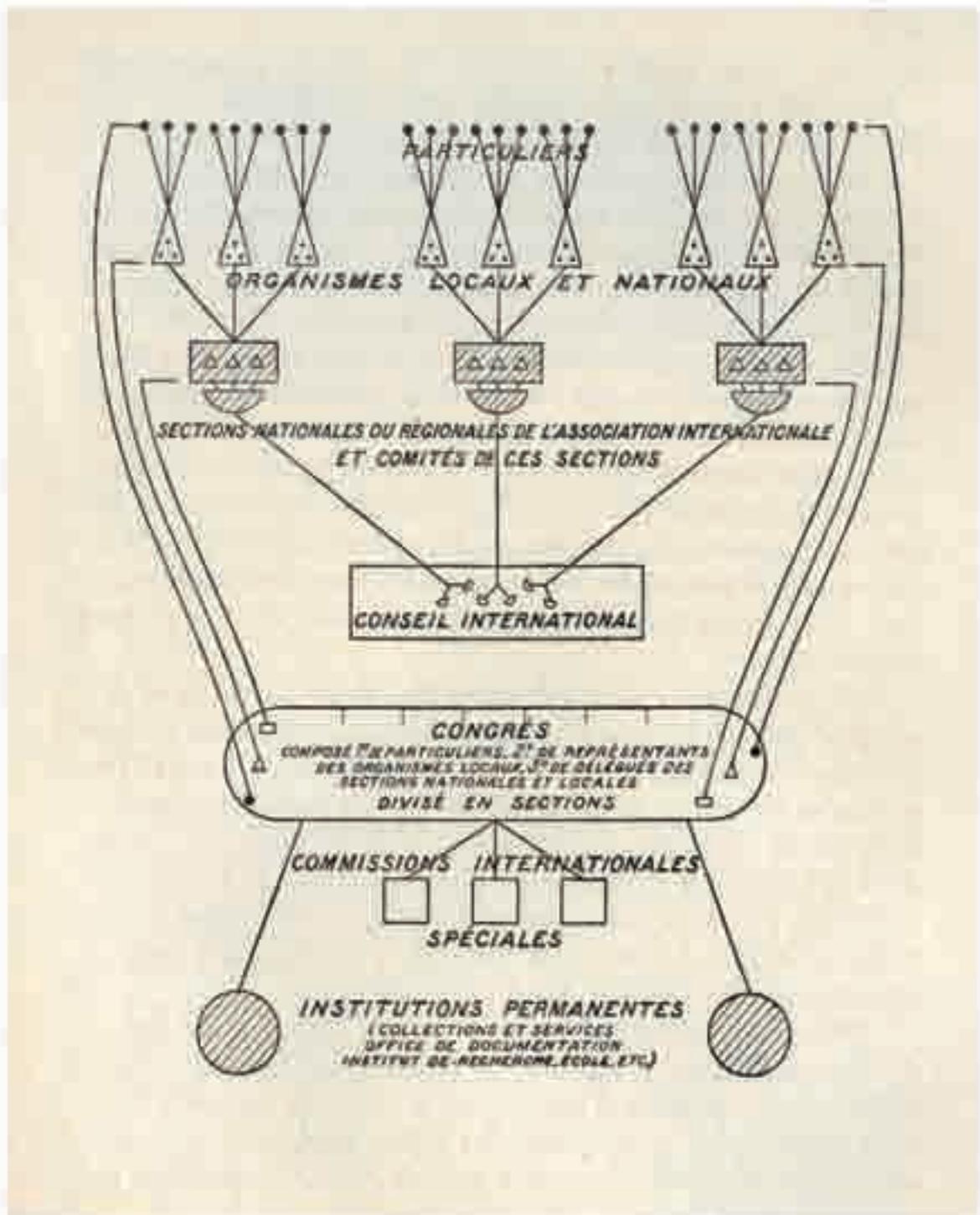


Figure 7. Louis Van der Swaelmen, organisation et législation pour la participation des citoyens. Tiré de: Premier Congrès International et exposition comparée des villes. Construction des Villes et Organisation de la vie communale, Union internationale des villes, Bruxelles, 1914

# CITIES IN EVOLUTION

THE NEW AND THE OLD



CHILDREN'S GARDEN AND OLD CITY WALL, EDINBURGH

PATRICK GEDDES

WILLIAMS AND NORGATE  
HENRIETTA STREET, COVENT GARDEN, W.C.

Figure 8. GEDDES, Patrick, Cities in evolution, an introduction to the town planning movement and to the study of civics, William & Norgate, London, 1915, Archives La Cambre, Bruxelles

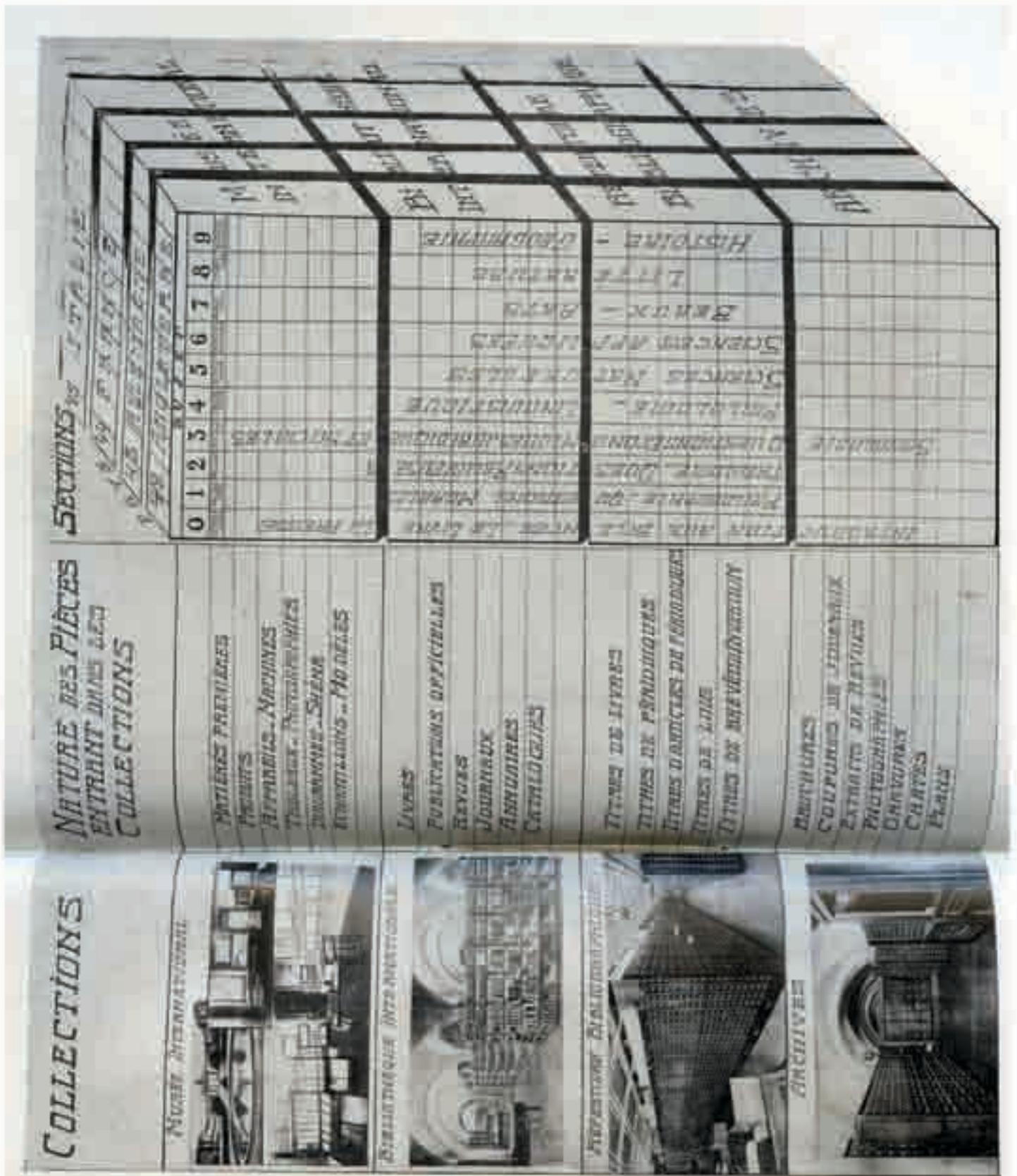
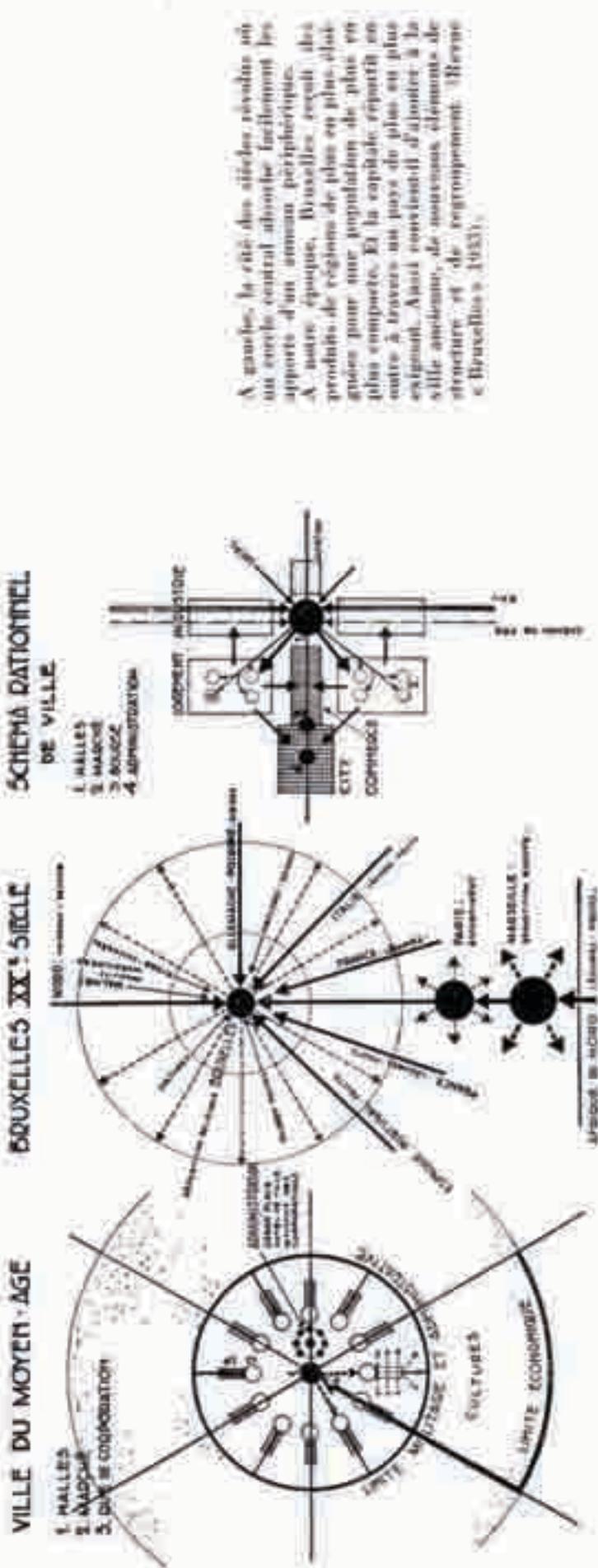


Figure 7. Les collections du musée et de la bibliographie internationale conçus par Paul Otlet. Tiré de: Premier Congrès International et exposition comparée des villes. Construction des Villes et Organisation de la vie communale, Bruxelles, Union internationale des villes, 1914



A gauche, la cité des siècles revêtus au centre central absorbe facilement les apports d'un aménagement périphérique. A notre époque, Bruxelles reçoit des produits de régions de plus en plus éloignées pour une population de plus en plus composée. Et la capitale répartit en outre à travers un pays de plus en plus exigeant. Aussi conscientiellement à la ville ancienne, de nouveaux éléments de structure et de regroupement. (Revue « Bruxelles » 1953).

Paul Otlet, après avoir milité pour un rassemblement mondial des documentations nationales, a préconisé, dans tous les grands centres, la création d'un « Urbanum », musée laboratoire de tout ce qui touche au progrès urbain de la région. Ceci ne tue point cela. Plus nous aurons conscience de toutes les vocations internationales, plus nous devons mettre en valeur toutes les ressources locales. Cet « Urbanum »-type aurait la forme d'un théâtre wagnérien, c'est-à-dire d'un quadrilatère dont trois côtés rectilignes constituent de grandes parois vitrées au travers desquelles surgit le panorama de la contrée, tandis que le quatrième côté est aveugle et groupe des cartes et des graphiques, dessus de petites cellules de travail. En contre-bas au centre est logée une maquette de l'agglomération tenue à jour. Il s'agit d'intéresser tous les citoyens au développement de la cité et à l'urbanisme. Le cadre mérite d'être la précision, l'aisance et le raffinement. De l'ordre et de la clarté pour stimuler des enthousiasmes !

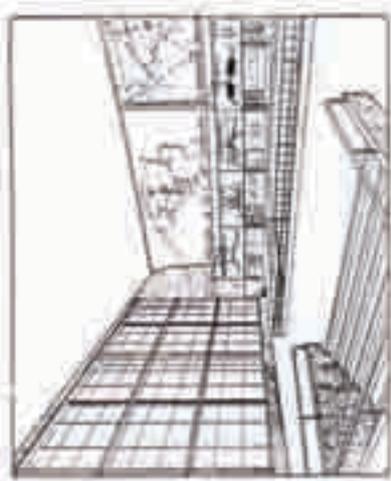


Figure 10. L'Urbanum de Victor Bourgeois, la salle des maquettes. Tiré de FLOUQUET, Pierre - Louis, Victor Bourgeois, Architectures 1922-52, Editions Arts et techniques, Bruxelles, 1952

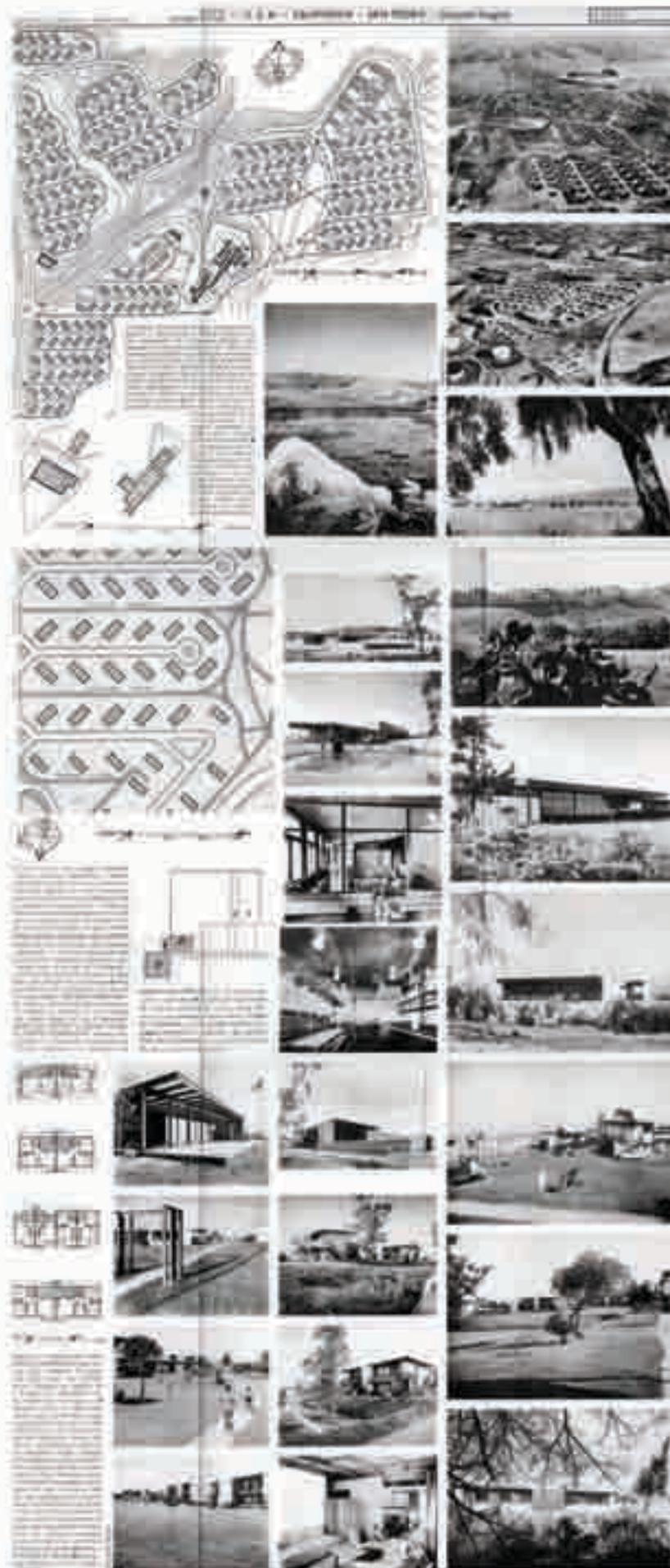


Figure 11. Le projet de Channel Heights est reproduit dans l'encyclopédie éditée par Robert Auzelle.  
Tiré de : Fond Robert Courtois, La Cambre, Bruxelles



Figure 12. Carl Mackley House, logements construits à l'initiative d'une union de travailleurs. Tiré de : [http://www.arch.state.pa.us/pdfs/H104312\\_01B.pdf](http://www.arch.state.pa.us/pdfs/H104312_01B.pdf)



Figure 13. Carver Court les logements autoconstruits dessinés par Khan pendant le New Deal. Tiré de : SCULLY, Vincent, Architekten von heute, Georges Braziler, New York, 1962

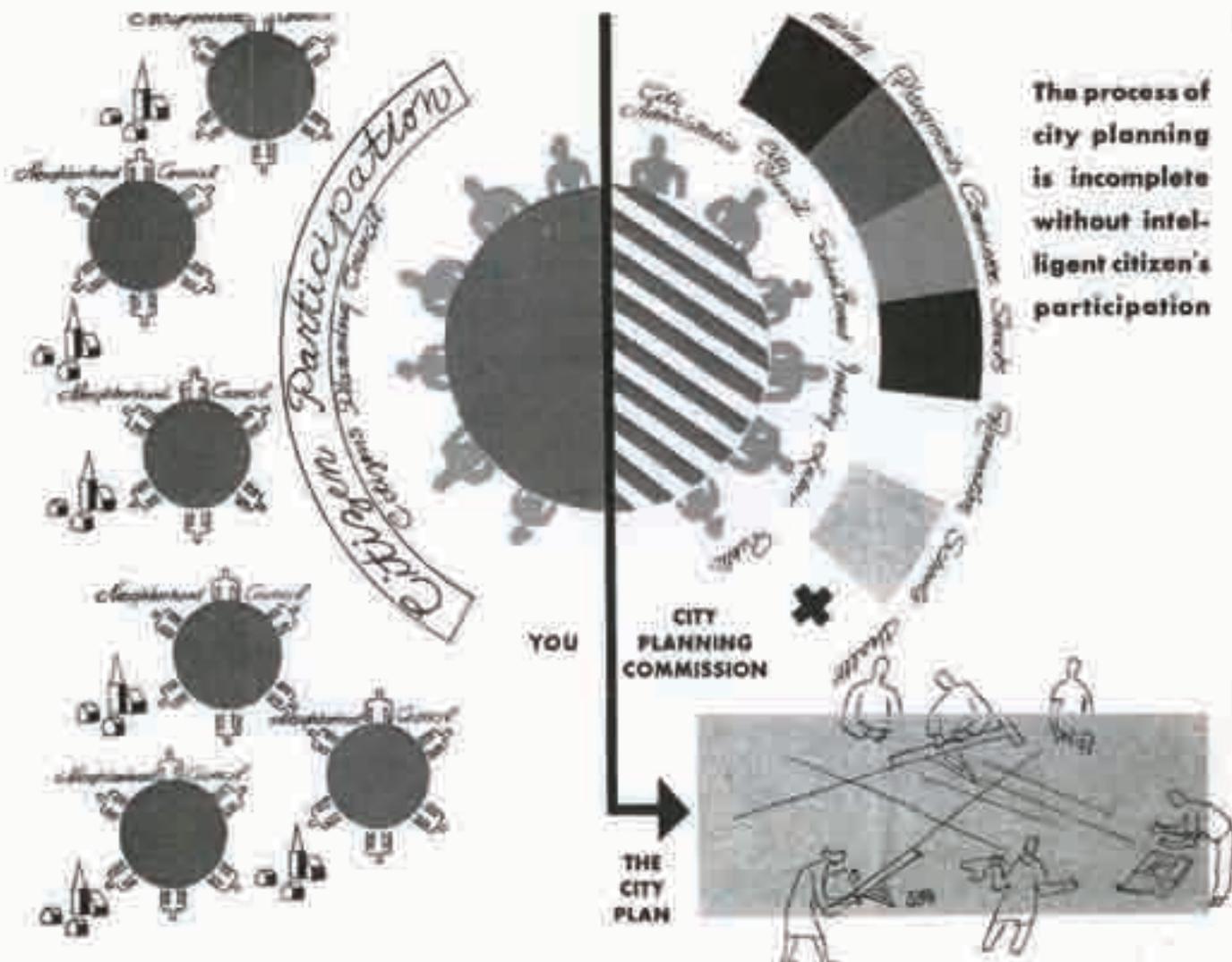


Figure 14. Participation des Citoyens: le processus de city planning est incomplet sans une participation intelligente des citoyens. Tiré de KHAN, Louis, STORONOV, Oscar, "YOU and your neighborhood...A primer for Neighborhood Planning", New York, Revere Copper and Brass, inc., 1944

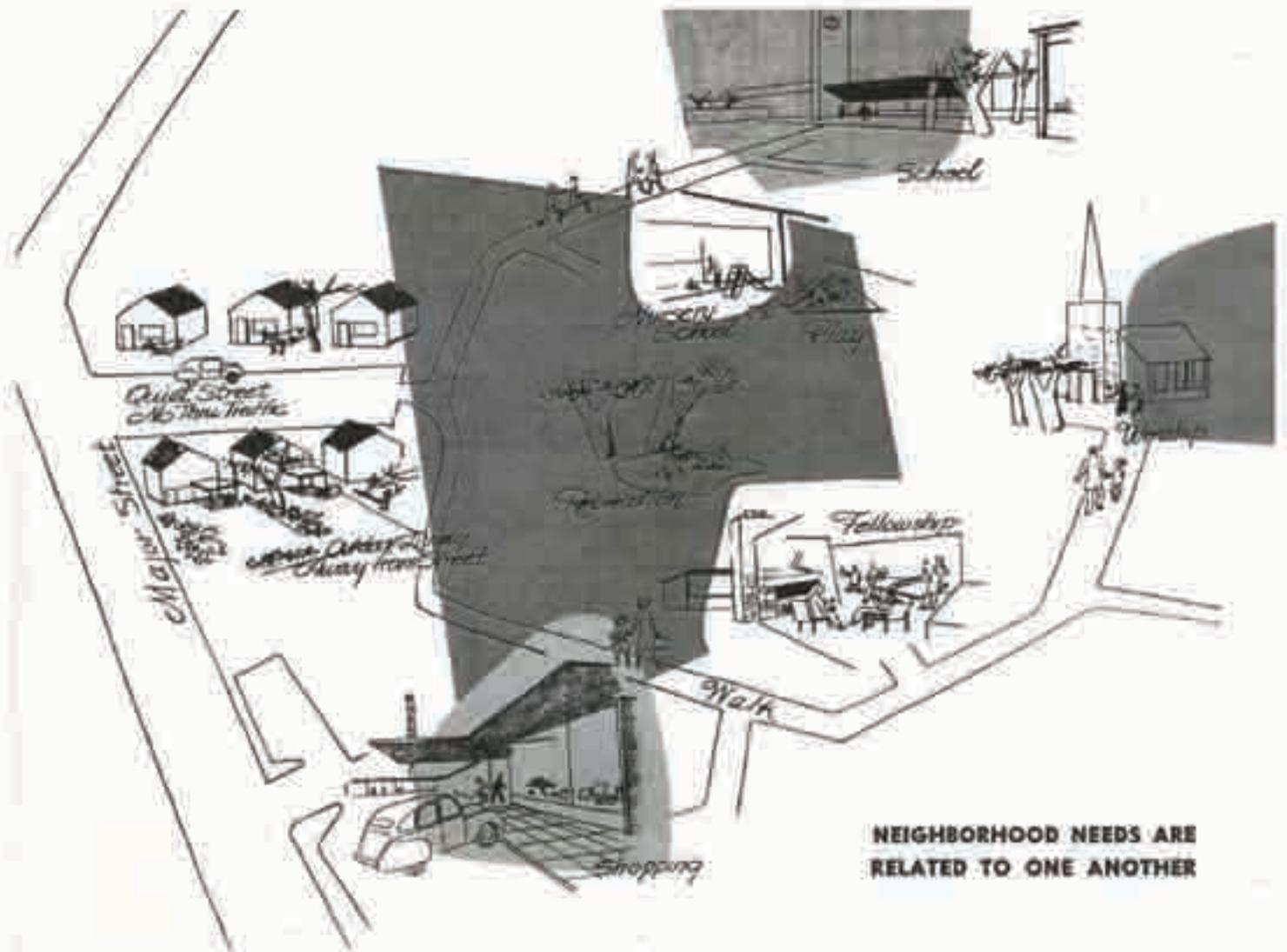


Figure 15. Les besoins sont en rapport les uns avec les autres, accessibles à pied. Tiré de: KHAN, Louis, STORONOV, Oscar, "YOU and your neighborhood...A primer for Neighborhood Planning", New York, Revere Copper and Brass, inc., 1944

## SCHOOL BUILDINGS



Figure 16. L'école de H. Baur publiée par Khan et Storonov en 1943 et en 1951 par Giedion. Tiré de: KHAN, Louis, STORONOV, Oscar, "YOU and your neighborhood....A primer for Neighborhood Planning", New York, Revere Copper and Brass, inc., 1944 et GIEDION S., A decade of New architecture, dix ans d'architecture contemporaine, Editions Girsberger, Zurich and New York, 1951

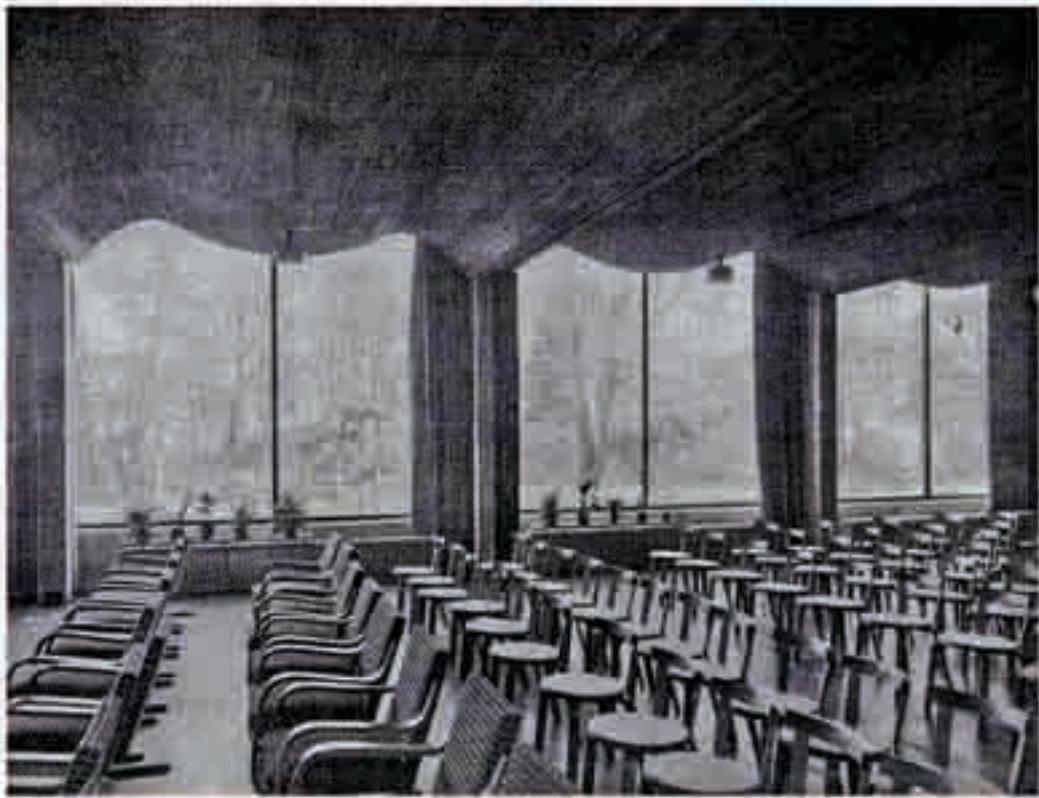


Figure 17. Viipuri Bibliothèque Municipale Russe 1933-1935 et la photographie utilisée par Khan et Storonov dans leur pamphlet pour représenter la maison de quartier. Tiré de : <http://wikimapia.org/63172/Alvar-Aalto-Viipuri-Vyborg-Library> et de KHAN, Louis, STORONOV, Oscar, "YOU and your neighborhood....A primer for Neighborhood Planning", New York, Revere Copper and Brass, inc., 1944



**AN OLD STORE WOULD DO WELL FOR YOUR PURPOSES.**

Figure 18. Une vieille boutique servira bien vos intentions: le quartier général. Tiré de KHAN, Louis, STORONOV, Oscar , "YOU and your neighborhood....A primer for Neighborhood Planning", New York, Revere Copper and Brass, inc., 1944



*Handwritten text in French, likely a caption or note, partially legible as 'Sint-Lucas à l'Institut Supérieur des Architectes de Bruxelles'.*

Figure 19. Gaston Bardet et les membres de l'ISUA dans la cour reconnaissable de Sint-Lucas Architectuur, siège de l'ISUA à Bruxelles. Tiré de: Fond Gaston Bardet, IFA, Paris



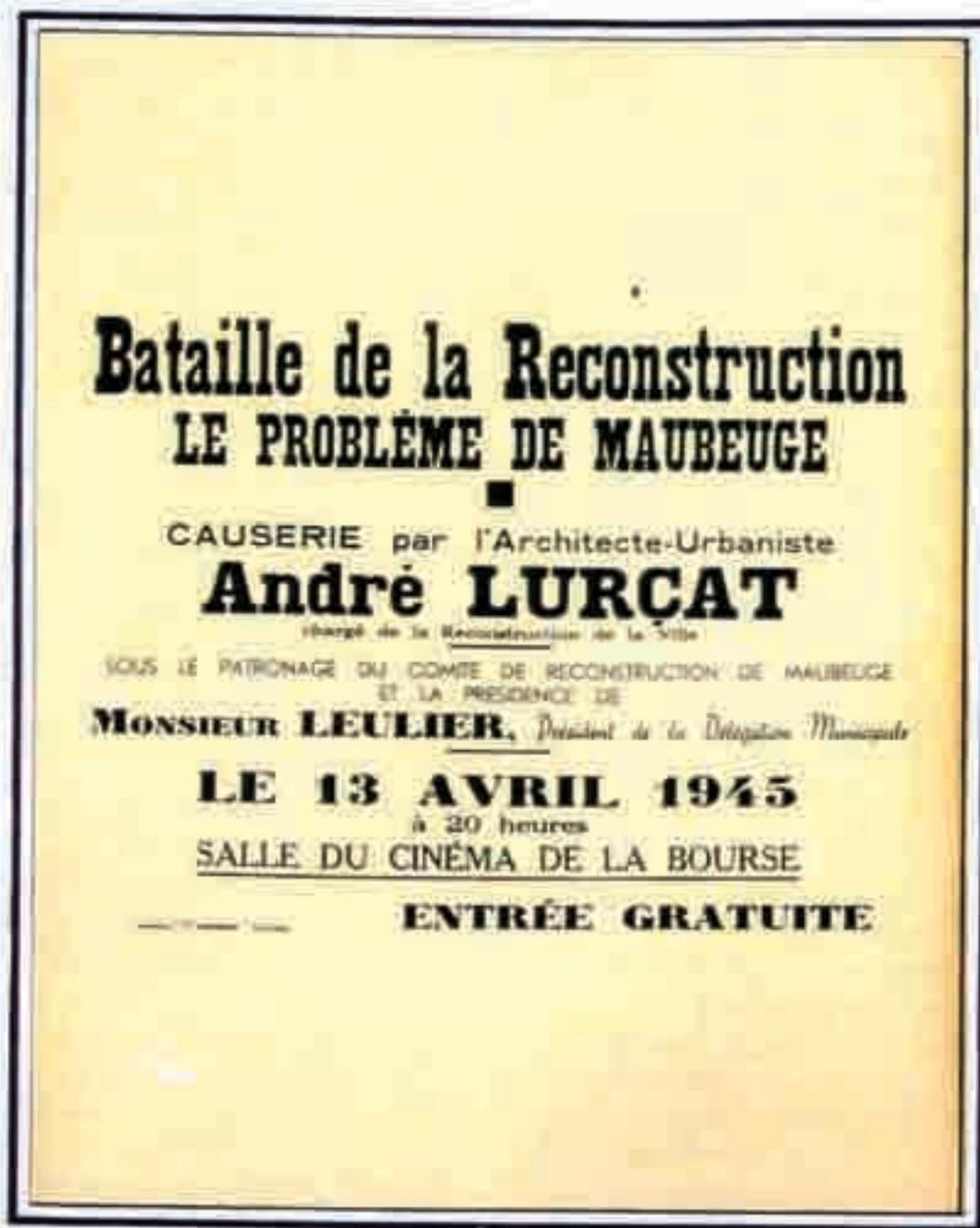


Figure 21. L'invitation de Lurçat aux habitants pour la reconstruction de Maubeuge. Tiré de : GREGOTTI, VITTORIO (DIR. ), « The reconstruction in Europe after World War II », Rassegna, Bologne, juin 1993



# UNION VÉLOCIPÉDIQUE MAUBEUGEOISE

Affiliée à la Fédération Française de Cyclisme

Siège Social : « LA CHIPAUDIÈRE », 25, Rue du Progrès  
**MAUBEUGE**

COULEUR DU CLUB :

Blanc



Le 11 Avril 1955

Monsieur SAVINIAT,  
SAVINIAT

Le Comité de l'U.V.M. réuni ce jour en son siège est heureux de vous faire connaître ses desiderata sur la reconstruction éventuelle du vélodrome de Maubeuge.

Le Comité vous remercie à l'avance des démarches que vous pourriez faire en son nom près de Monsieur l'Architecte Urbaniste, afin de faire agréer son projet.

Nous insistons particulièrement sur l'emplacement du futur vélodrome, emplacement qui, à notre avis, ne peut se concevoir qu'en centre même de la Ville de Maubeuge, étant donné que les manifestations sportives que nous organiserons attireront toujours par milliers les spectateurs de la région et de l'étranger.

Nous prévoyons pour le financement d'un pareil projet la création au sein de notre U.V.M. d'une société immobilière (dont les bases ont déjà été étudiées par des techniciens).

Nous serions très heureux d'ailleurs, vu l'importance de notre projet, d'en discuter les principales lignes avec vous ainsi qu'avec Monsieur MERCIAT.

Croyez, bien, Monsieur SAVINIAT, à nos très respectueux salutations.

Le Directeur Sportif de l'U.V.M.

U.V.M.

Figure 22. Union Vélocipédique Maubeugeoise: proposition pour le plan du Vélodrome à soumettre à l'architecte urbaniste ; Tiré de : Fond Lurçat, IFA, Paris



©2000 Artists Rights Society [ARS], New York/ VG Bild-Kunst, Bonn

Figure 22. Axonométrie des panneaux coulissants d'une exposition de El Lissitzky - Abstract cabinet 1926.  
Tiré de : Archives en ligne du Getty Muséum [www.getty.edu](http://www.getty.edu)



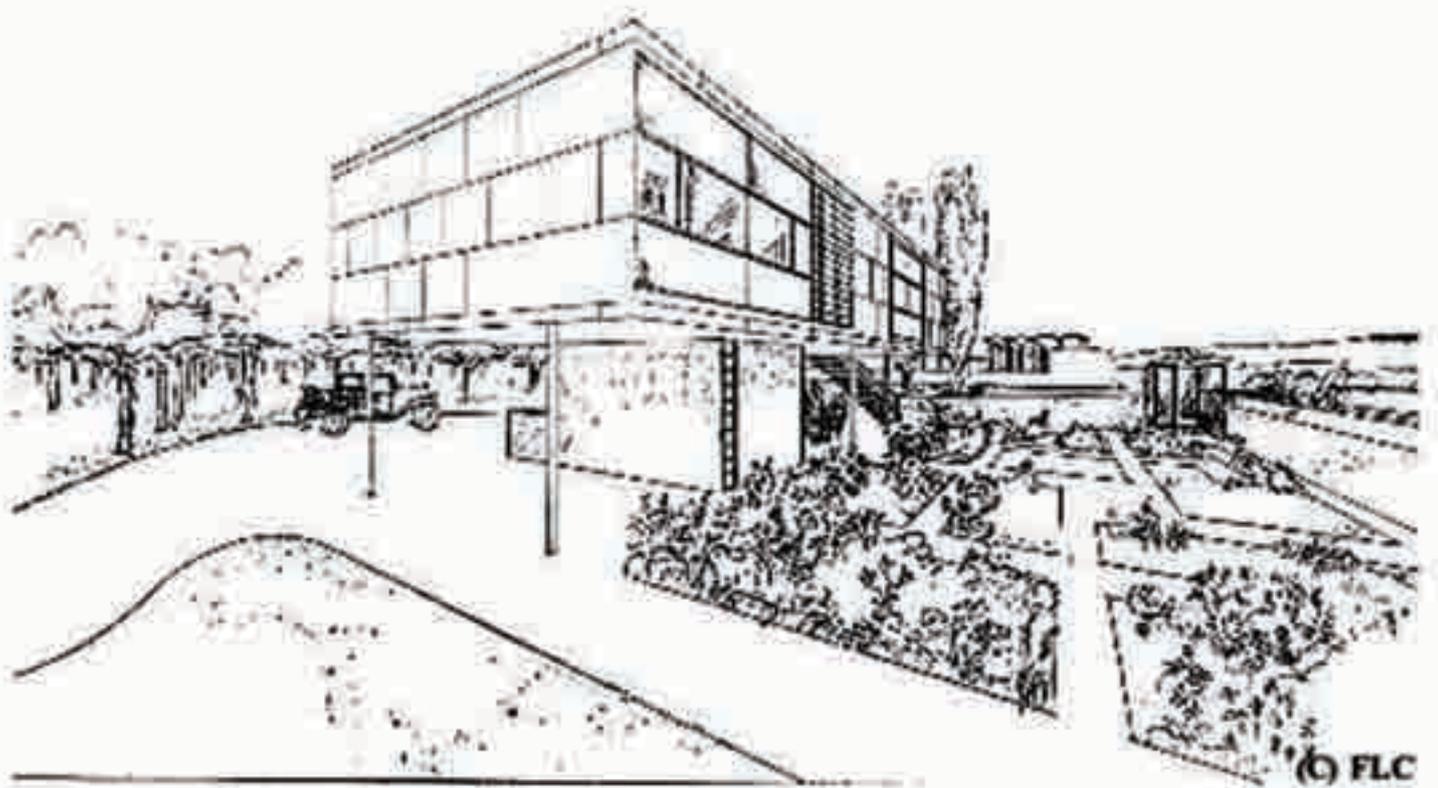


Figure 24. Le logis du fermier de la ferme radieuse. Tiré de : [www.FLC.fr](http://www.FLC.fr)

## LA FERME DU GRAND POUVREAU A SALLERTAINE (Vendée)

La ferme du Grand Pouvreau, construite en quelques mois à la fin de 1933 sur les plans de Louis Martet et de G. Perrier, peut être considérée comme la première réalisation d'un problème très posé. Son plan, établi après une recherche minutieuse auprès des cultivateurs de la région, correspond à un plan-type de ferme manoirienne répété au nombre de vingt autres ailleurs en Vendée. Au point de vue technique, les constructeurs ont été obligés à un emploi de matériaux et de méthodes entièrement nouveaux : pierre, béton, charbon-gris et charbon-terre, briques, tuiles et carreaux, béton de ciment (qui n'est pas de ciment ordinaire) furent employés pour les fondations et les constructions.

Une seule ligne de construction, largeur de 40 mètres environ et de même hauteur, aboutit ainsi une succession de demi-dômes et de charpentes, les murs blanchis à la chaux artificiellement et laborieusement. Deux corps principaux de bâtiments : à l'est le logis, à l'ouest les écuries (les deux d'ouest occupent les côtés des stables, des écuries et des porcs). Une rampe se sert de la ferme et permet le passage des voitures et le transport des foiniers. Au-dessus de la toiture, au lieu de grates très serrées, on a l'espace gardé sous la toiture. On y accède par un escalier et une trappe mobile. Une rampe à glissière permet de décharger directement le grain dans les écuries. Au centre du logis, une veranda ouverte avec terrasse permet de se promener directement de l'intérieur dans les grèves d'habitation, vers le côté d'est et d'ouest simultanément à la toiture et à la hauteur qui garantit, d'autre part, leur indépendance. Chaque pièce est parfaitement éclairée, les portes et fenêtres sont larges et lumineuses, spécialement éclairées par des mouillures faites au des mouillures d'habitation. Ventes et autres sont à leur appoint. Partout le sol est fait de carrelage-voies glissées, posé sur le béton de ciment et de sable. Entre le sol et l'une des charpentes à voûtes, le mur de refend est percé sur le lieu de sa largeur : le sol s'en trouve élargi, et la charpente garde son intérêt. Le service d'eau est dans la toiture, sur l'extrémité de la toiture, dans la hauteur et sur le bas à l'ouest, à l'est des toitures et dans la longueur des toitures des stables, de l'écurie et des porcs. L'écoulement direct dans les écuries. Dans l'état actuel, on est peut-être un large couloir de 5000 permet le transport des foiniers.

Également le problème de la circulation a été soigneusement étudié, soigneusement et laborieusement. Partout l'on trouve l'habitation construite sur le terrain de chaque élément de la ferme à distance appropriée et soigneusement le plus simple. Les architectes s'efforcent par le contact avec les lieux naturels de venir et sur la ferme à son terrain. Les proportions traditionnelles de l'habitation ont été respectées, pour qu'elle soit en harmonie avec les constructions voisines et surtout pour qu'elle soit en harmonie avec les lieux naturels. L'ensemble de la ferme du Grand Pouvreau, pris dans son ensemble, est peut-être d'ailleurs tout d'abord construit (logis), apporte une seule maison dans le pays et l'ouest, sur l'ouest parfaitement le point à l'est de l'ouest d'une technique rigoureuse (murs d'œuvre et matériaux) au service d'un plan d'habitation soigné et soigneusement étudié.

Outre le toit et ses moyens il faut s'en occuper et peut-être également l'aspect d'habitation moderne, parfois et économiquement. On trouve souvent des possibilités nouvelles à l'organisation de la vie rurale ? Les conditions de travail changent avec les machines ; il ne s'agit donc pas de stabiliser les formes architecturales. Le nouveau problème à résoudre sera des formes différentes : une fois, il faut être capable de tout les éléments nouveaux d'après l'échelle de son importance. C'est aux architectes qui savent à apporter une solution simple qui s'applique de donner un usage moderne à l'habitation de son campagne. Si cette architecture, diverse dans ses buts, vient dans ses moyens, elle s'adapte également aux besoins de l'habitation et elle se harmonise avec le village, elle rendra des formes différentes. Peut-être même d'ailleurs que quelque temps après cette date d'écriture, dans des années prochaines, on verra ce qui a le droit d'être construit. Avant tout sur architecture sera, mais, dans son toit et dans sa, et sans perdre son originalité, sans être obéie à une règle.



LE BLD A GRANGE ET LA MISE



Le Bld et Grange

Requis de l'œuvre

Document 2000 Travaux et Ch. Paul et Martet

Plus de renseignements, de contacts et d'informations s'adresser pour tout plan - Copie à FERRIERE ET ARCHITECTES, 11, rue de Valenciennes 11, Paris - Tél. : 0 100000 2440 - 37 10

Figure 25. L'article paru sur la ferme du Grand Pouvreau montre les plans et l'architecture de la seule ferme radieuse réalisée. Tiré de : Techniques et Architecture, Paris, nov.- déc. 1943

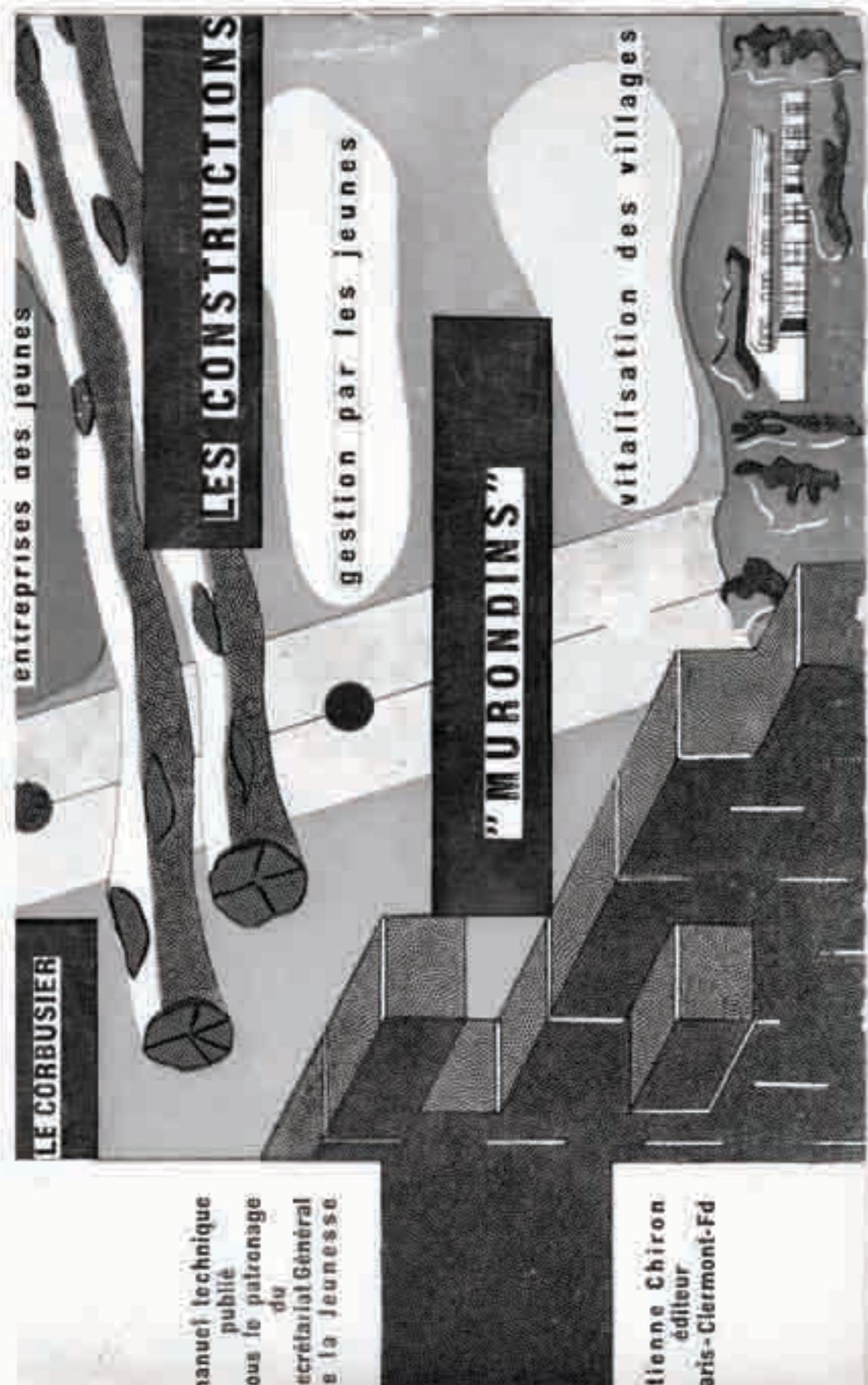


Figure 26. Couverture des « Murondins » incitant les jeunes à entreprendre et gérer leur habitat provisoire. Tiré de LE CORBUSIER, Les constructions « murondins », entreprises des jeunes, gestion par les jeunes, vitalisation des villages, manuel technique publié sous le patronage du Secrétariat Général de la Jeunesse, Etienne Chiron éditeur, Paris, Clermont-Ferrand, 1942

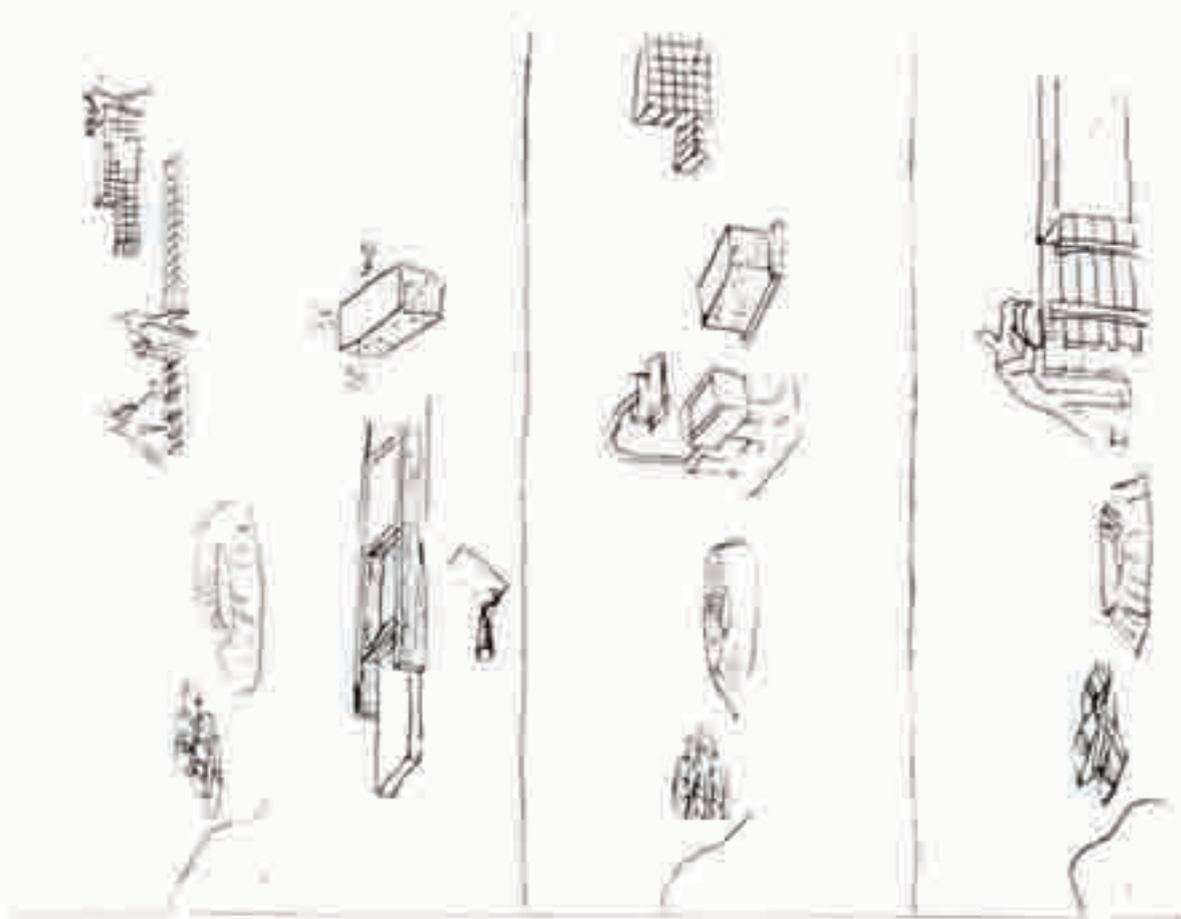


Fig. 7. — Ici, les parpaings 40x20x20. Un tas de sable, gravier, même mélangé à de la terre très grasse ; quelques sacs de ciment ; un moule à facile de coffrage ; le coulage dans ce coffrage, le soulèvement des parpaings.

Fig. 8. — Ici, on emploie l'une des innombrables « presses à plots » qu'on peut trouver dans chaque village, chez l'entrepreneur. Le mélange de sable et de ciment, gravier, etc., peut aussi (comme pour le moule en 7) être remplacé par de la terre argileuse et fournie une sorte de brique crue telle qu'on en emploie dans diverses régions. Se renseigner sur place. Les briques doivent être au soleil.

Fig. 9. — Ici, en construction des murs on peut se servir, avec de la terre argileuse ou avec un mortier maigre de sable, de gravillon, de mâchouffe, etc., mélangé à la chaux. La maçonnerie est faite entre des panneaux de planches. Le procédé convient dans certaines régions où la tradition existe.

Figure 27. Techniques de pressage de parpaing, ou de la réalisation de murs en pisé par banchage pour l'auto construction. Tiré de : LE CORBUSIER, Les constructions « murondins », entreprises des jeunes, gestion par les jeunes, vitalisation des villages, manuel technique publié sous le patronat du Secrétariat Général de la Jeunesse, Etienne Chiron éditeur, Paris, Clermont-Ferrand, 1942, planche 10

Le Danemark a, depuis 1841, une législation visant à loger dans des immeubles spéciaux les vieillards, titulaires d'une retraite. Le financement de la construction est attribué à la charge de chaque municipalité, le Gouvernement et l'ensemble des municipalités de 1933 ne contribuent qu'à des fins d'expansion. Un grand nombre d'autorités locales dansées ont ainsi construit des maisons de vieillards dont les emprunts ont été remboursés par des associations de prêts en petites hypothèques.

Une enquête faite en 1933 sur l'initiative de la Municipalité de Copenhague a montré que 34 milliers de vieillards vivaient dans des logements déficients et anciens pour lesquels ils payent des loyers hors de proportion avec leur revenu, mais comme avec leur pension. Le Conseil Municipal entama sur campagne de constructions par la réalisation d'un centre de 314 logements qui fut commencé en Mai 1936 et occupé en Mai 1937. A la date du 1<sup>er</sup> Août 1948 la Municipalité de Copenhague avait prévu le financement de 1448 logements de vieillards titulaires de pensions et 31 logements de pensionnés dont respectivement 1807 et 21 étaient terminés et occupés. Un projet qui atteindra au total de 8000 logements est prévu.

Ces logements sont répartis par grands ensembles de 100 à 1000 logements et se situent dans les divers quartiers de la ville. Chaque centre est relié à certains supercentres par une infrastructure qualitative. Elle sert d'intermédiaire entre l'Administration et les locataires et évite les habitants dans les cas d'urgence ou de maladie et, de plus, peut être consultée par eux sur les affaires et les problèmes de la vie quotidienne.

L'Administration de ces centres pour personnes âgées dépend de la Direction de Bien-être Social de la Municipalité de Copenhague et est dirigée par le Gouvernement de la 1<sup>re</sup> Ville des Vieux.

Le groupement des logements est réalisé dans de grands immeubles à usage qui peuvent avoir un caractère central. Ils sont alors équipés d'ascenseurs et de vide-mièges, ont un accès direct et sont occupés par les vieillards les plus âgés et les plus faibles, ou bien correspondent au type ordinaire de l'immeuble ou basés sur un modèle d'habitat dans les centres. Chaque logement a une cuisine, une salle de bain, un chauffage central, un placard et un aléatoire qui est soit au premier, soit au deuxième et possible l'ensemble et le chauffage central. Tous les occupants qui ne veulent pas ou ne peuvent pas être leur centre se présentent leur repas à pris réduits. La plupart des centres ont des installations de soins médicaux et une salle des fêtes ainsi qu'un restaurant à la disposition des locataires pour la célébration des fêtes familiales, des fêtes d'été, grands anniversaires, etc.

Les locataires peuvent être soit des étrangers, soit des locaux. Quand l'un des membres de ménage meurt, le survivant peut bénéficier dans un logement d'essai. Par suite de la longue mortalité qui sévit chez les vieillards, il y a malheureusement des logements non destinés à des ménages.

Quand le programme de construction des logements pour les personnes âgées pensionnées sera terminé, la Municipalité de Copenhague a l'intention d'étudier un programme d'habitations semblables destinées aux personnes qui ne peuvent pas de pension de vieillesse, mais qui vivent dans des conditions à peu près semblables à celles des vieillards pensionnés, c'est-à-dire certaines infirmités recevant des pensions, personnes souffrant de maladies chroniques et personnes vivant de petites pensions prévues.

ROBERT COURTOIS  
Architecte B. 1091  
274, rue de Valenciennes  
LILLE 9  
MAL 49 41 01 - 49 41 02

Figure 28. Dos d'une planche de l'encyclopédie d'urbanisme de Robert Auzelle qui informe sur la politique danoise de développement de villes pour les vieux. Source : Fond Robert Courtois, La Cambre, Bruxelles



COMMENT LA SUEDE  
CHERCHE A RESOUDRE SON  
PROBLEME DU LOGEMENT

72(483) JOH

INSTITUT SUEDOIS  
DES ECHANGES CULTURELS AVEC L'ETRANGER  
STOCKHOLM

Figure 29. Réunion d'habitants pour l'apprentissage de dispositions d'ameublement nouvelles. Tiré de : Institut Suédois des Echanges Culturels avec l' Etranger, Comment la Suède cherche à résoudre son problème du logement, Stockholm, 1947, Archives La Cambre, Bruxelles

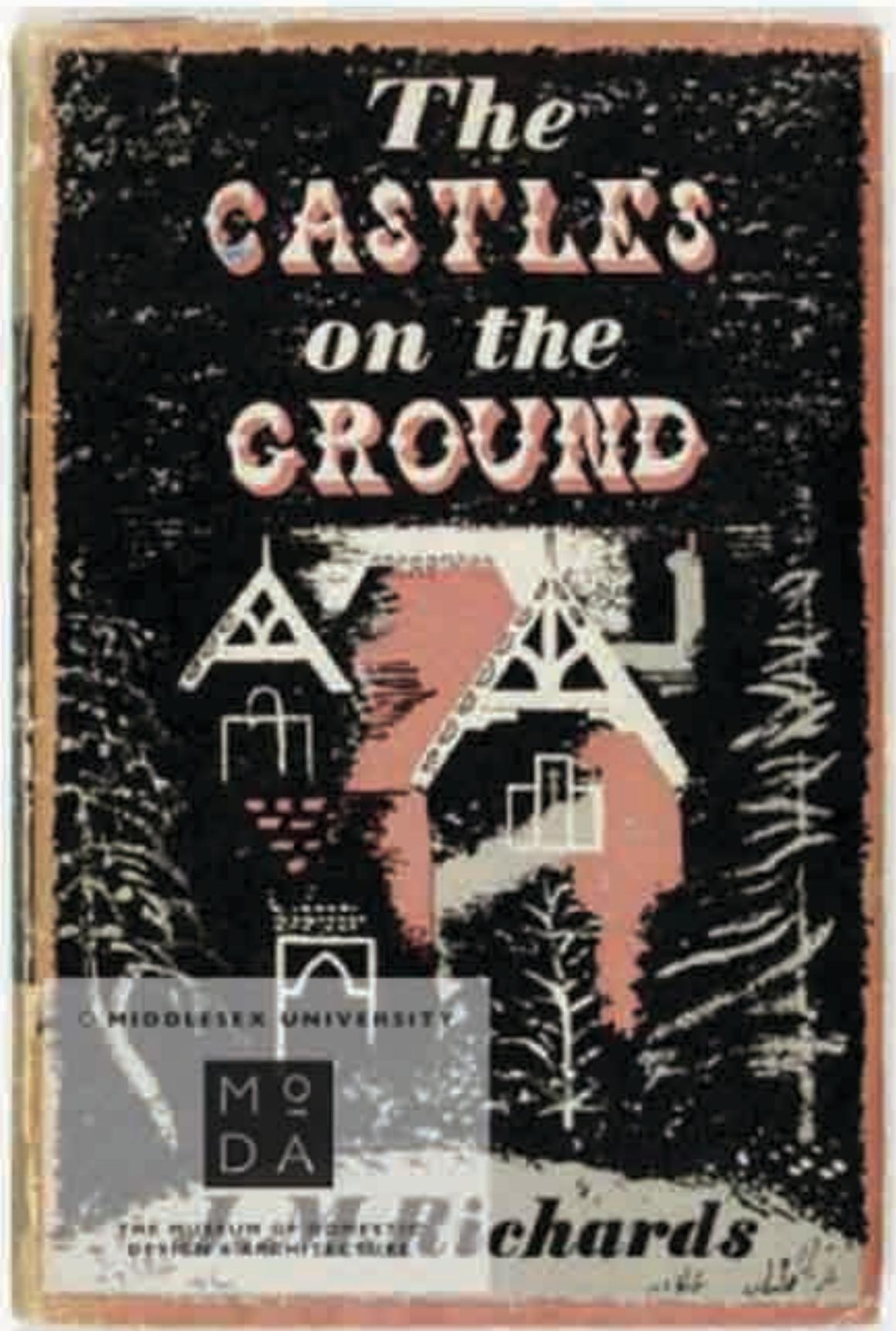


Figure 30. Couverture de *Castles on the Ground*, 1946, plaidoyer pour la participation de l'individu dans l'environnement bâti. Tiré de : <http://monet.mdx.ac.uk> Middlesex University

**«GRILLE CIAM» pour l'analyse et la présentation d'un Thème Urbanistique**

Classe	Titre I Le Thème		Les 4 fonctions				(5) Divers
			(1) Habiter	(2) Travailler	(3) Cultiver le corps et l'esprit	(4) Circuler	
1	<b>Le milieu</b> Conditions naturelles, données géographiques et démogra- phiques	Géographie physique	vert	rouge	bleu	jaune	
		Géographie humaine					
11	<b>Occupation du territoire</b> Zonage et tracés à deux dimen- sions	Rural					
		Industriel					
		Echanges, Pensée, Administration					
12	<b>Volume bâti et utilisation des espaces ambiants</b> Urbanisme à trois dimensions	Villes					
		Campagnes					
13	<b>Equipement</b>	du territoire					
		du domaine bâti					
14	<b>Ethique et esthétique</b> (avec étude éventuelle des rap- ports de l'Ancien et du Moderne)						
15	<b>Incidences économiques et sociales</b>						
16	<b>Législation</b>						
17	<b>Financement</b>						
18	<b>Etapes de réalisation</b>						
19	<b>Divers</b>						
Classe	Titre II Réactions aux thèmes		Les 4 fonctions				(5) Divers
			(1) Habiter	(2) Travailler	(3) Cultiver le corps et l'esprit	(4) Circuler	
21	<b>Réactions d'ordre rationnel</b>	Usagers	vert	rouge	bleu	jaune	
		Opinion					
		Autorité					
22	<b>Réactions d'ordre affectif</b>	Usagers					
		Opinion					
		Autorité					

Établie par la Commission (ASCORAL). Préliminaire de la GRILLE sur mandat du Congrès de Bridgwater Paris, le 5 décembre 1947.  
Adoptée par le Conseil de Direction de l'ASCORAL le 13 décembre 1947 et confiée à la «Commission (ASCORAL) de préparation des travaux du 7e Congrès» pour mise en pratique.

Figure 31. La grille CIAM publiée en 1952 dans laquelle figure l'utilisateur. Tiré de : GIEDION S., A decade of New architecture, dix ans d'architecture contemporaine, Editions Girsberger, Zurich and New York, 1951

170. *Explorer la Nature, l'Organisation, la Hiérarchie, les Pouvoirs, le Rôle et l'Action dans votre Pays des INSTITUTIONS OFFICIELLES OU PRIVÉES qui ont pour objet le Contrôle ou la Sauvegarde du Patrimoine ethnétique et archéologique de la Nation* (12-27/64).  
*Formuler les Critiques et les Desiderata auxquels leur Organisation ou leurs Actes donnent lieu.*

171. *Tracer un PROGRAMME D'ENSEMBLE d'Organisation hiérarchique, multipartie officielle et privée, et de Décentralisation progressive depuis un Département du Tracé des Villes et de l'aménagement civique au Ministère des Travaux publics ou un Organisme commissionné par lui jusqu'aux Bureaux consultatifs locaux des Constructions rurales en passant par tous les intermédiaires* (12-27/64).  
*(Voyez le Tableau ci-après).*

N.B. Plusieurs emprunts d'ordres d'Idées ont été faits au Programme du Premier Congrès International des Villes tenu à Gand (Belgique) en Juillet 1913 à l'occasion de l'Exposition Universelle en cette ville et publié en tête des Rapports et Comptes rendus du Congrès, édités par l'Union Internationale des Villes à Bruxelles.

Institutions	d'Archéologie et pour la Promotion des Monuments.	pour la Protection de la Nature: Réserves et Sites au Point de vue scientifique.	pour l'Amélioration et l'Embellissement de la Vie rurale.	d'Agriculture et des Forêts.	des Plantations.	de Tracé des Villes et des Alignements.	d'Architecture et d'Esthétique.	d'Hygiène.	Techniques (Voies de communication, etc.)	de l'Industrie et du Commerce.	d'Etudes économiques.	de Statistiques.	d'Etudes Juridiques.
Commissions gouvernementales.													
Commissions provinciales.													
Commissions communales ou régionales.													
Unions Internationales.													
Sociétés centrales.													
Sociétés provinciales.													
Sociétés locales.													

Figure 32. L'organisation administrative proposée par L. Van Der Swaelmen pour l'Art Civique. Tiré de : VAN DER SWAELMEN, Louis, Préliminaires d'Art Civique mis en relation avec le cas clinique de la Belgique, Editions Slijthof, Leyde, 1916

		TITLE I										TITLE II		
		10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	
10	UNIVERSITY													
11	UNIVERSITY													
12	UNIVERSITY													
13	UNIVERSITY													
14	UNIVERSITY													
15	UNIVERSITY													
16	UNIVERSITY													
17	UNIVERSITY													
18	UNIVERSITY													
19	UNIVERSITY													
20	UNIVERSITY													
21	UNIVERSITY													

FIG. 106. The CIAM Grid with four horizontal bands. The yellow bands represent the 'thinking tool'. Body, Communications and Traffic units vertical divisions, taken on right.

afternoon. Among the examples shown here there are, as always, a few from those rebels who like to advertise themselves by being different.

It is well known that colour printing is costly, and CIAM Groups are poor (happily because it's brainwork that we are after). We had to find some way to print all the work we had done on the Grid within a budget of 800,000 francs (about 3000 dollars). A few good people set to work and sorted the matter out. I would here particularly like to thank two of them - one of whom is Bouxins, the secretary of Ascoral. He found a way to get 3000 copies of the Grid printed, and arranged for us to have 500 copies free for distribution to CIAM members.

*Limitations of the Grid*

The creation of a tool - this had been the problem. But a tool of itself can make no fine plans, though it can simplify the work. It can help one to set down thoughts more rapidly or with greater precision, but it can never make foods intelligent.

The Grid does not pretend to make fine town planning schemes of itself. All we ask of the Grid is that it shall bring the intelligent points of a scheme immediately before the eyes, and that foolishness shall be as quickly apparent.

*Use of the Grid as a 'thinking tool'*

The Grid is but a tool, but it has several different possibilities. First it is an instrument for thinking (a 'thinking tool'). It is composed of several distinct parts. For example, the yellow band (4, communications) allows one to ponder over one whole range of problems. When one is face to face with an actual town planning problem, the mass of material is very complicated. One has to put this in order, and therefore one proceeds to construct a mental architecture amid the chaos. This is difficult.

Now take the Grid! Your silent problems lie displayed immediately before your eyes, and their environment is spread out before you . . . There are different kinds of environment. There is the environment of a kitchen and the

		TITLE I										TITLE II		
		10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	
10	UNIVERSITY													
11	UNIVERSITY													
12	UNIVERSITY													
13	UNIVERSITY													
14	UNIVERSITY													
15	UNIVERSITY													
16	UNIVERSITY													
17	UNIVERSITY													
18	UNIVERSITY													
19	UNIVERSITY													
20	UNIVERSITY													
21	UNIVERSITY													



FIG. 105. The first CIAM Grid displayed at Venice in 1934.

mm

Figure 33. La grille CIAM présentée par l'ASCORAL, le commentaire l'intitule « thinking tool ». Tiré de: TYRWHITT, J., SERT, J.L., ROGERS, E.N., CIAM 8, The heart of the city: towards the humanisation of urban life, Londres, septembre 1952

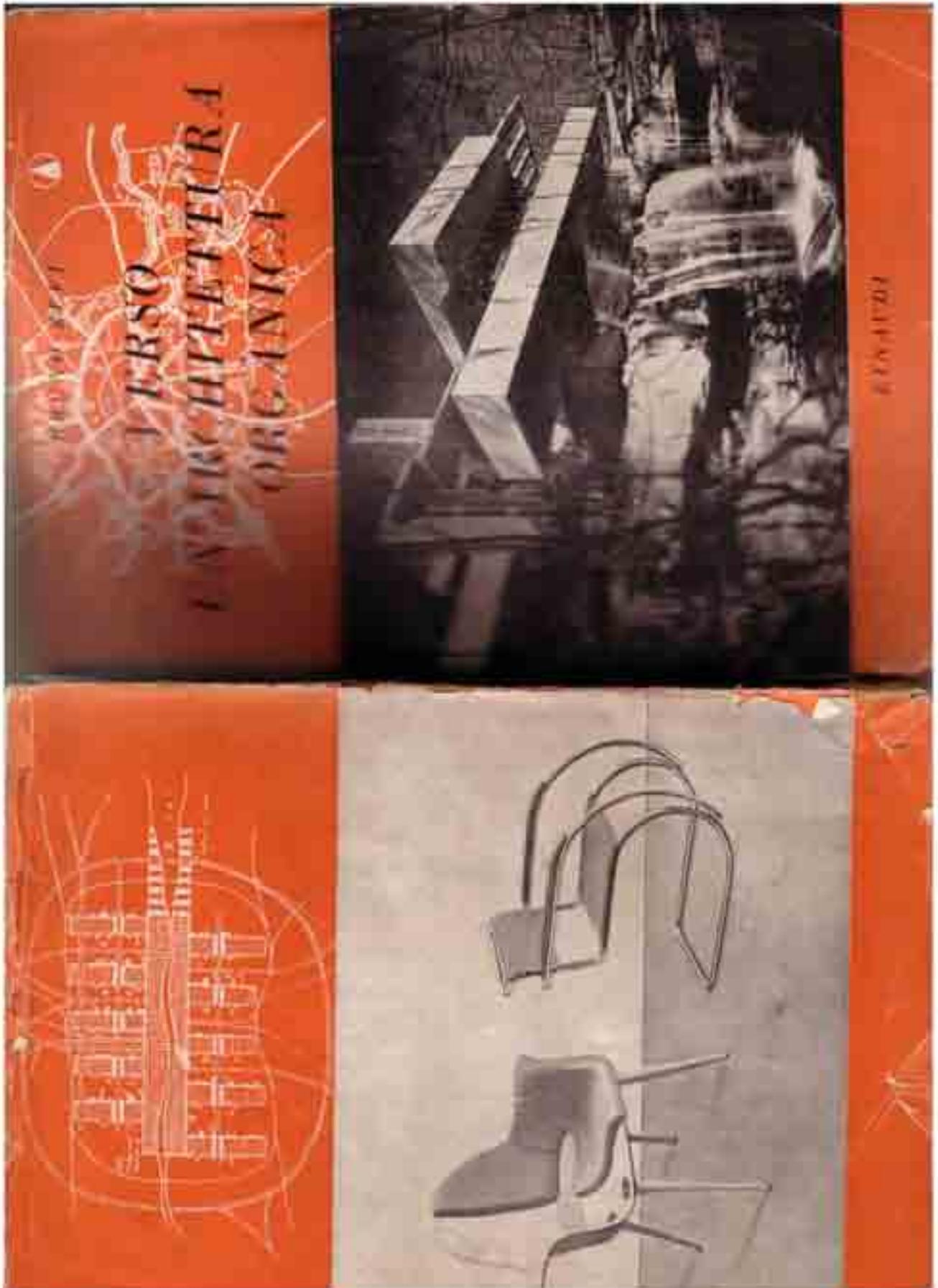


Figure 34. Couverture de la première édition italienne de Verso un'architettura organica. Tiré de : ZEVI, Bruno, Verso un'architettura organica, Einaudi, Turin, 1945

# HOUSING PROBLEM & PLANNING

in our last issue.]

problem cannot be solved. It is a problem it will not be solved, not, except by the co-operation of the people themselves, to examine the limits of the types of houses that have an existing co-operative, of empty houses, and

## Co-operative Action

Co-operative is certainly a method of producing houses a valuable experience the forms of collective co-operation, in which since the war, are it with the object of main number of build- ing primary apartments co-operative rent communal undertakings—these of their more transactions and by a of the proceeds. But an interesting example is and certainly solve housing problem, they led the basic housing primary aim is to pro- vide, and since the work ing to the fluctuations market.

structures, which are with, aim at providing more number of the share of buildings at their organization as about joint ownership decisions, but merely a partnership, limited to beyond of any social of co-operative can help in solving structural the solution is tar- geted suggested in some co-operative building means who will revo- lution. This may be an direct action, but it is method and yields results. The basis of most of the vigour of umbrella, which have up to date by modern co- Direct production means, generally suc- cessful and no great materials, usually re- lationship and relatively

in setting up building co- operatives, communal programmes of action in the present use financial mechanisms on the State's promise in the final

© 1948 from the month were free.

sector in May 1947, saw on the type of initiative that comes from political action and which sooner or later reveals its pitfalls, using the co-operatives to the interests of the financiers. For this reason the financing must also be autonomous, arising from local circumstances, based as far as possible on the actual aid of the members of the collective, contributing in money, in hours of work, in products, and demanding assistance from those who at present have in their hands the wealth that property belongs to the community, and forcing the municipalities to provide freely or at low cost the necessary sites and basic construction materials.

## The Squatters

Another form of direct action is the illegal occupation of uninhabited dwellings. The most impressive examples occurred in England, soon after the 1914-18 war, and again after the last war with the "Squatters" movement which has given its name to action of this sort in many lands. "Squatting" is reality, consists not only in the invasion of empty houses or buildings which could be used for housing, but also in the systematic and organized refusal to accept eviction orders issued by the owners, which is another form of "illegal" occupation. In Italy, soon after the war there were widespread outbreaks of "squatting". At Milan, for example, two years ago, hundreds of people seized the architect's palace where 1,000 rooms were unoccupied despite the desperate needs of the people. Frequent cases have arisen of individual or collective eviction orders being secured by means of pickets of tenants around the house.

The housing strike is a method of direct action, complementary in one sense to the law-violating. It has not been widely used and, for lack of precedent remains untried, unless one considers the strike for higher wages as a strike for housing—since a large part of the weekly wage goes on rent. In the form of collective refusal to pay rent, the housing strike becomes a great aid to large-scale squatting, in the form of financial coercion of the state, the municipality or the private owners of social wealth; it can become a great help to co-operative initiatives.

The methods of direct action we have examined, while they are effective as tactics, cannot themselves bring about a definite solution. We need to get right to the root of the problem to find its basic causes and to face those with action on an adequate scale.

## More Than Four Walls

The home does not merely consist of four walls, it is also space, light, sunlight, and general environment. It is not only this; it contains also the school, medical services, green spaces, rooms for the children to play, facilities for rest, recreation, culture—in other words, numerous facilities for work, production, exchange—or other kinds, the means of organized life. The home, in fact, extends

into the community. When the home is healthy it is an efficient instrument for man's social purposes, and has harmoniously into the texture of a healthy community.

The contemporary view is not merely an individualism community—it is not a community in all—it is a physical agglomeration of isolated buildings and people. Even if a widespread 'spontaneous' movement and an enormous increase in house construction were to house all the population to the standard now enjoyed by the rich, the result would be the same, because the city in capitalist civilization is inefficient and within its framework the home cannot be healthy.

The sickness of the home coincides with that of the city.

The origin of the malady, since the disintegration of the medieval community is the abdication of the principle of man in favour of the principle of authority, the subordination of concrete facts to abstract forms and the elevation of abstraction in the world of realities—Man's loss of the ability to give adequate social expression to his concrete life.

The result today is a dehumanized and decayed social body. It is inefficient from the human point of view because it reduces man to a man of life without relation with his fellows, with nature, with collective productive processes—a life harmoniously sealed with asphalt and stone. It is inefficient from the functional point of view because instead of being the active centre of the surrounding region, it has become a parasitical body absorbing nourishment from the region for its only bureaucratic and unproductive structure.

## Our Attitude to Town Planning

Urban planning conceived as a technical means of taming the present social structure, of damping up the preceding results of life, is a dangerous delusion.

But conceived in a different way, as the manifestation of communal collaboration, it becomes the evidence to liberate the true existence of man, the attempt to establish a harmonious connection between nature, industry and all human activities, and it is far more than a question of traffic, means of transport or the aesthetics of building.

For this reason the attitude we adopt to the new task of urban planning is decisive.

It is possible to adopt a hostile attitude. "The plan must necessarily emanate from authority, therefore it can only be determined. The changes in social life cannot follow the plan—the plan will be consequent on the new way of life." Or an attitude of participation could be adopted: "The plan is the opportunity of 'squatting' our present social order by changing its direction, and this changed aim is the necessary preliminary for a revolutionary social transition."

The first attitude is based on two basic arguments. Firstly, that authority cannot be a liberating agent—perhaps even

essentially, that man can do nothing until he is free—a mistaken view. Man cannot be liberated, he must liberate himself, and any progress towards that liberation can only be the conscious expression of his own will. The investigation of the full extent of the problems of region, city and home, is such an activity. To find out the nature of the problem and to prepare their solution is a concrete ex- ample of direct action, taking away the poverty of authority and giving them back to men. The attitude of hostility that really means "waiting for the revolution to do it", does not take into account the fact that the social revolution will be accomplished by clear heads, not by sick and worried people unable to think of the future because of the problems of the present. It forgets that the revolution begins in the elimination of these evils so as to create the necessary conditions of a free society.

## A Revolutionary Weapon

Urban planning can become a revolutionary weapon if we succeed in creating it from the blind monopoly of authority and making it a continual organ of research and investigation into the real problems of social life. These problems are numerous and urgently need a solution.

In the region, private property has utterly destroyed stable land, and not only destroyed the emotional and functional relationships between men and the soil, but has put obstacles in the way of all the vital interests of the community. The problems of production, exchange, transport, communications, and of services—creation of industries, diffusion of cul- ture, construction of roads and bridges—all these are in the hands of privileged minorities of the state, which have neither the interest or the skill to solve them.

In the town, the congestion and stratification of the inhabitants has destroyed or spoiled all aspects of individual and social life. Schools are unhealthy and over-crowded, medical services insufficient, traffic chaotic and dangerous, and the green belt absorbed by land speculation.

In the home, man is degraded to an animal level. Deprived of light, air, sun and green, of contact with nature and with his fellows, he loses his independence and his capacity for social life. He becomes docile, obedient, amenable to discipline—and to war.

The situation can be reversed. It can derive a profound knowledge and understanding of local problems, and with this the technical means of solving them, and then vigilantly and actively see that these plans are put into effect—then men and society planning can be made a most effective instrument of collective direct action.

GIANCARLO DE CARLO.

[Translated by C.J.F. from the Italian original published in the monthly monthly review "L'Unità".]

Figure 35. Les articles de De Carlo en 1948 dans lesquels il prône une attitude de participation. Tiré de : DE CARLO, Giancarlo, « The housing problem and planning », Freedom, 12 et 26 juin 1948

# PATRICK GEDDES IN INDIA

*Edited by*

JACQUELINE TYRWHITT, A.I.I.A., A.M.P.T.I.

*with an introduction by*

LEWIS MUMFORD

*and a preface by*

H. V. LANCHESTER

D.LITT., F.R.I.B.A., P.P.T.P.I.

The vision and labour of Patrick Geddes, whose centenary falls in 1954, have become an international legend. Our great town planners—Sir Patrick Abercrombie, H. V. Lanchester, Lewis Mumford, Charles Reilly, and Raymond Unwin—have shown that his prophetic ideas and experiments in old Edinburgh form the basis of present-day concepts of modern planning.

Here, published for the first time, is Patrick Geddes' philosophy of town planning applied to the crowded cities and urban townships of the Indian sub-continent. His reports demonstrate forcefully his passionately human approach to his subject, while rival contemporary outlooks on town planning are summed up in his commentaries.

This book was initiated under the auspices of the Outlook Tower Association by the Hon. Editor of Patrick Geddes' manuscripts and writings, Dr. Arthur Geddes, together with Dr. H. V. Lanchester, edited by Miss Jacqueline Tyrwhitt, and published by Percy Lund, Humphries & Co. Ltd.

"Every page reveals the breadth and clarity of his mind and shows him as, before anything else a humanist . . ."

*The Times*

"... well produced and illustrated . . ."

*The Builder*

"... should be read by every thoughtful citizen. For town councillors, planners, architects, builders, and all concerned with the future of building, it should be compulsory."

*B.B.C. Scottish Home Service*

*Demy 8vo.*

*Full cloth.*

*10s. net.*

**LUND HUMPHRIES & CO. LTD.**  
**12 Bedford Square, London, W.C.1**

Figure 36. Annonce de la parution de Geddes in India, « à lire par chaque citoyen et tous ceux qui sont concernés par le futur de la construction ». Tiré de TYRWHITT, Jaqueline (Ed.), *Cities in evolution*, deuxième édition révisée de *Cities in evolution*, William and Norgate, LTD, Londres, 1949

second we would perhaps all agree contribute little to the gaiety of the urban scene, and don't need enough space or shelter in any case to worry us much. But in between these extremes are dozens of varying roadside and semi-roadside commercial activities, gay, colourful, lively, and useful that could only be counted an all-round loss if a new town centre, or a reconstructed old one, failed to provide for them. What about the flower girl near where I live, for instance? There she is, year after year, her enormous bulk posed on a wooden box and surrounded by a constantly renewed display of flowers. Their equivalent would cost the municipality a fortune, were it to turn her counter into one of their evenly-paved little gardens of remembrance. But what is more, she's an excellent exchange for local goods, her flowers are cheaper than in the shops (for her overheads are lower), and she's there longer, which is a godsend in England where the shops close at the same time as the offices. Other autonomous enterprises of the same sort are the carved and painted barrows (constantly hounded by the police for obstructing the roadway) piled with fruit and nuts, with their bright green artificial grass-skirts and make-shift night-lights; the chestnut man's mobile furnace, and so on. There are few of these things that can be

provided by municipal action — they would largely lose their character if they were. But they are things which you would expect the architect at least to show sympathy with — if only by leaving an odd counter or space for them in his plans or by including them in his perspectives. In the more static category come the tobacconist, magazine or advertisement kiosks, seen at their staid best on the Continent. Similar in effect, but of more ancient tradition, are shops which display their wares in the street. Bringing the shop into the street may largely have given way nowadays, with the use of large recessed areas of plate glass, to taking the street into the shop (both are anyway more effective than the shallow display windows), but there are still, among smaller neighbourhood shops, particularly ironmongers, sellers of garden furniture and plants, greengrocers, junk-dealers and so forth, those who if they are given sufficient pavement space, provide an extremely effective, and sometimes very carefully thought-out, sidewalk. On a matter of detail, there are the blackboards used by fishmongers, with their infinite variety of curvilinear scripts. However, this is an activity so minor and modest in its impact that it will no doubt flourish *in die* according to its own mysterious laws, without help or hindrance by planner or architect.

It may be asked whether this is not the case with all the things I have mentioned — and with others, like soap-box theatres in Hyde Park, paganos in Trafalgar Square, the more varied bird life in St. James's Park, the sandstone (and this could be particularly valuable if we paid some attention to it) of street furniture, of advertisements, night signs, and floodlighting. None of them is apparently considered to be within the province of the designer of towns, yet all are things which can make or mar the heart or the worst town centres. Surely we should and can find some way of exploiting them to our own ends. For they bear touch the same relation to town centre design that furnishing and decoration do to architecture, with the difference that because extreme furnishing is so much less well-controlled an operation, without the social distinctions and inhibitions that surround interior furnishing, it is a much more fruitful field for the architect. Obviously it is one he will have to tread warily, if he is not to destroy much of the spontaneity which gives it life. But if the architect does not even take an interest, does not quickly encourage these activities by exploiting their visual effects, this kind of vitality will either decline further than it already has, or else we shall produce towns entirely lacking it.

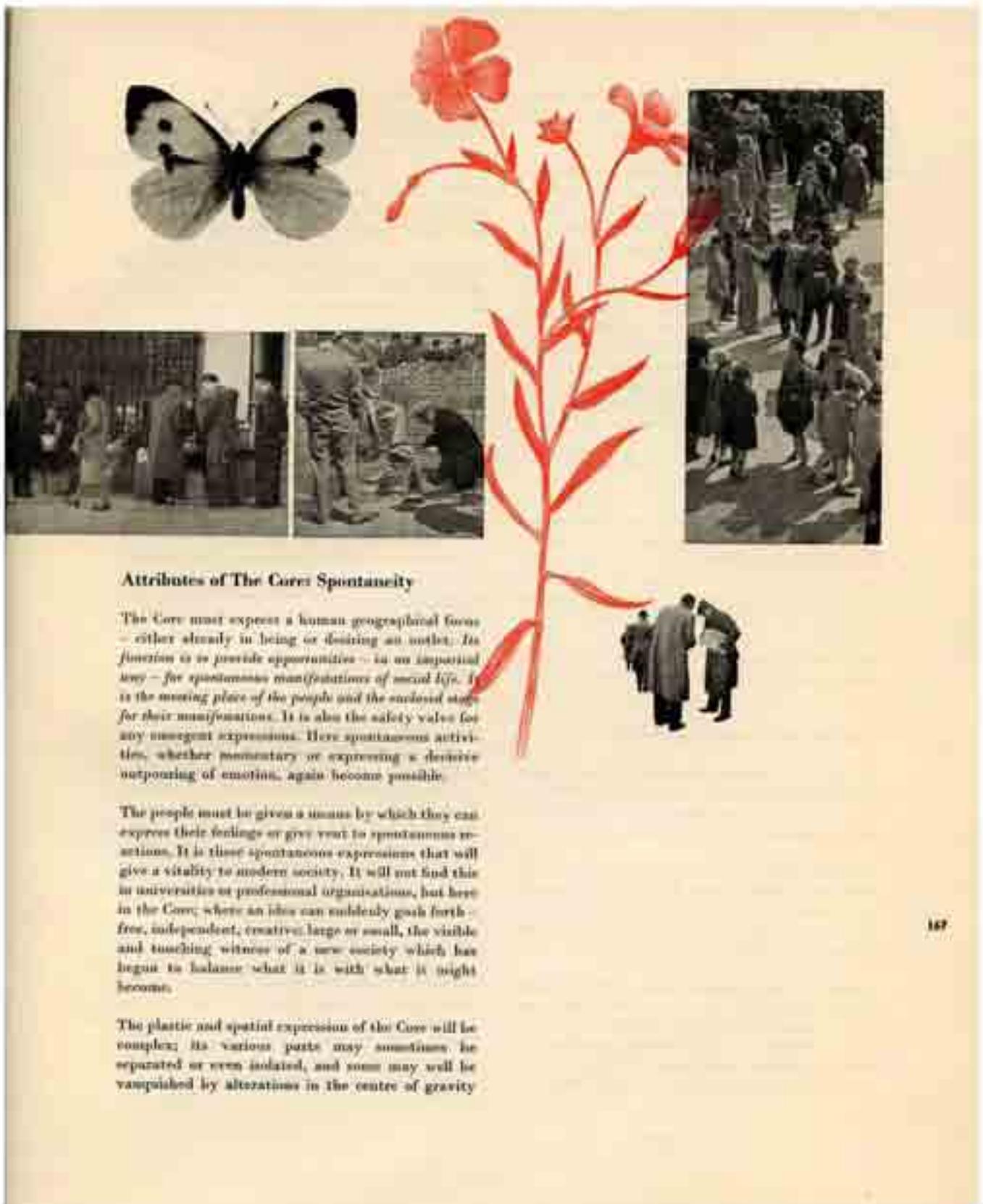


FIG. 37. Copenhagen — a street, advertisements, direction signs, flower boxes, flower vendors, beggars — here is a modern urban centre whose everything has been used for its contribution to the street, instead of the street itself. The dispersed nature of dispersed life with the rest of the peripherally inserted afterwards as a necessary evil.

Figure 37. Les traces du quotidien à préserver dans le « Core ». Tiré de : McCALLUM, Ian, Ciam 8 the heart of the city, Lund Humphries, Londres, 1952

- SPANISH-COLONIAL 34, 39  
 SPECULATION, *see* Land Speculation  
 SPONTANEOUS/Spontaneity 7, 8, 10, 18, 33, 36, 41, 43, 45, 48, 64, 65, 66, 77, 155, 160, 161, 165, 166, 167, 168  
 SPORT 3, 11, 74, 118  
 SPORTS FIELD, *see* Playing Field  
 SQUARE/Public Square 3, 6, 8, 11, 12, 13, 18, 20, 23, 26, 39, 40, 54, 63, 67, 74, 76, 78, 79, 80, 98, 92, 103, 112, 117, 123, 137, 143, 145, 148, 153  
 STADIUM (Arena) 46, 51, 137  
 STANDARDIS 4, 11, 14, 20, 83, 94, 95, 100, 127, 129  
 STATION, *see* Railroad  
 STEINBERG, SAUL, Endpapers, 7  
 STEPHENSON, G. 123  
 STEVENAGE, Herts 121, 122, 123  
 STILL MOVEMENT 18  
 STOA 19, 22, 29  
 STOCKHOLM 67, 111  
 STRALSUND, Germany 92  
 STUDIES, *see* Surveys  
 STREET/Road *see* 4, 6, 11, 17, 18, 20, 25, 30, 44, 52, 53, 63, 66, 88, 90, 91, 92, 94, 95, 96, 97, 80, 103, 109, 117, 123, 124, 126, 143, 146, 147, 148, 153  
 SUBURB/Suburban 4, 26, 117, 118, 119, 143  
 SURVEYS/Studies/Surveys 4, 15, 27, 28, 33, 45, 50, 96, 131, 133  
 SWEDEN 29, 40, 111, 162  
 SWEENEY, J. J. 56  
 SWIMMING BATH/Pool 30, 37, 109, 118, 119, 123, 137  
 SWITZERLAND 20, 39, 139, 143, 162  
 SYNTHESIS 39, 40, 71, 73, 74, 168
- T**  
 TANGE, K. 137  
 TECHNICAL/Technological/Technician 6, 11, 29, 40, 43, 46, 58, 71, 73, 81, 82, 83, 96, 166, 168  
 TEL-EL-AMARNA, Egypt 19  
 TELEVISION 6, 8, 87, 73, 160, 168  
 TEMPERATURE, *see* Climate  
 TEMPLE 16, 19, 20, 22, 23, 24, 80, 92  
 THEATRE/Drama II, III, 30, 38, 41, 43, 44, 46, 47, 48, 49, 50, 54, 74, 79, 83, 95, 97, 123, 143, 148  
 THUNSTROM, O. 39, 111  
 TIMES SQUARE 8, 29  
 TOKYO 39  
 TOPOGRAPHY 19, 27, 69, 104, 141, 143  
 TORCELLO CATHEDRAL 56  
 TOURIST CENTRE 12, 13, 37, 75, 76, 125  
 TOWER OF LONDON 49
- TOWN/Townsmen 6, 8, 11, 17, 19, 25, 26, 27, 29, 36, 38, 40, 46, 50, 54, 60, 61, 63, 64, 65, 66, 68, 70, 79, 90, 94, 96, 100, 103, 109, 110, 111, 112, 120, 121, 122, 123, 127, 129, 143, 147, 161, 162, 163, 166  
 TOWN HALL 25, 51, 67, 143, 144  
 TRADE 20, 92, 96  
 TRAFALGAR SQUARE 3, 10, 66, 105  
 TRAFFIC 3, 6, 9, 10, 11, 17, 18, 20, 22, 24, 25, 60, 61, 63, 73, 85, 90, 91, 92, 94, 95, 96, 113, 117, 118, 119, 123, 127, 135, 139, 141, 147, 153, 155, 161, 164, 165  
 TRAJAN 20, 24  
 TRANSPORT/Transportation 4, 11, 40, 73, 81  
 TREES 11, 51, 63, 65, 67, 77, 104, 108, 109, 119, 123, 126, 153  
 TRYGVE-LIE 47  
 TUMACO, Colombia 86  
 TVETAN, Oslo 119  
 TWENTIETH CENTURY 39, 80, 94  
 TYRWHITT, J. 36, 37, 50, 103
- U**  
 UNITE D'HABITATION 49, 124, 162  
 UNITED KINGDOM, *see* Britain  
 UNITED NATIONS 47, 163  
 UNIVERSITY 51, 151, 167  
 UPSALA, Sweden 26, 40, 75  
 URBAN/Urbanistic 18, 19, 25, 36, 47, 66, 69, 70, 71, 83, 90, 103, 104, 159, 162, 165  
 U.S.A./America/American II, 19, 20, 47, 50, 53, 55, 69, 74, 77, 78, 82, 83, 90, 92, 114, 115, 142, 147, 162
- V**  
 VALERY, P. 40, 75  
 VAN DEN BROEK, E. 37, 38  
 VAN RESTEREN, C. 18, 36, 37, 38, 67, 109, 161  
 VAN EYCK, A. 18  
 VEHICLE/Vehicular, *see* Car  
 VENICE 16, 28, 43, 56, 73, 76, 78, 80, 132, 133, 160, 161  
 VERSAILLES 16, 47, 54  
 VETTER, W. 37, 143, 162  
 VICTORIA RAILWAY STATION, London 63  
 VIENNA 169, 171  
 VIGEVANO, Italy 80  
 VILLAGE/Village 6, 8, 14, 27, 38, 37, 38, 40, 42, 45, 48, 60, 74, 79, 103, 104, 105, 109, 164, 165  
 VITALITY 45, 64, 66, 82, 96, 97, 160, 165, 166, 167  
 VON DER MUHL, H. 37
- W**  
 WALES 97  
 WAR 3, 4, 34, 46, 81, 82, 97, 99, 160, 163  
 WARSAW 70  
 WASHINGTON, D.C. 59

Figure 38. La table des matières du rapport du CIAM 8 où le spontané prend une place prépondérante. Tiré de : Ciam 8 the heart of the city, Lund Humphries, Londres, 1952



#### Attributes of The Core: Spontaneity

The Core must express a human geographical focus – either already in being or desiring an outlet. Its function is to provide opportunities – in an impartial way – for spontaneous manifestations of social life. It is the meeting place of the people and the crucial stage for their manifestations. It is also the safety valve for any subsequent expressions. Here spontaneous activities, whether momentary or expressing a decisive outpouring of emotion, again become possible.

The people must be given a means by which they can express their feelings or give vent to spontaneous reactions. It is these spontaneous expressions that will give a vitality to modern society. It will not find this in universities or professional organisations, but here in the Core; where an idea can suddenly gush forth – free, independent, creative, large or small, the visible and touching witness of a new society which has begun to balance what it is with what it might become.

The plastic and spatial expression of the Core will be complex; its various parts may sometimes be separated or even isolated, and some may well be vanquished by alterations in the centre of gravity

Figure 39. La spontanéité dans le « Core ». Tiré de: Ciam 8 the heart of the city, Lund Humphries, Londres, 1952

2 FEB 1960

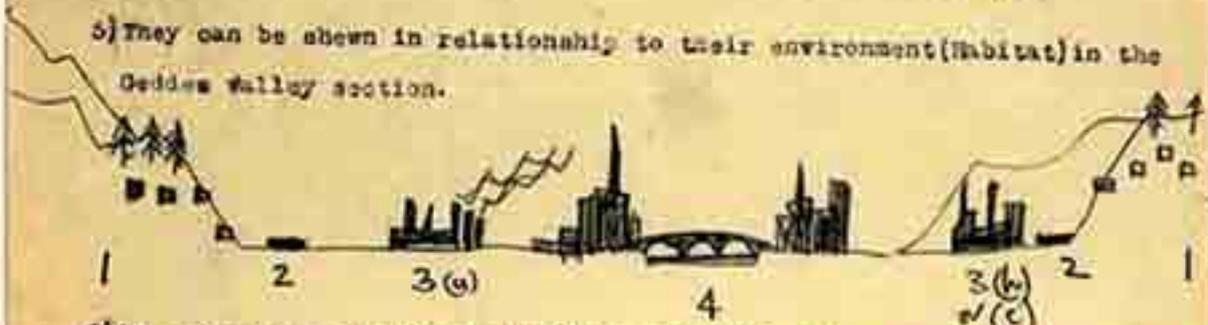
SMITHSONS

- 1) It is useless to consider the house except as a part of a community owing to the inter-action of these on each other.
- 2) We should not waste our time codifying the elements of the house until the other relationship has been crystallised.
- 3) Habitat \* is concerned with the particular house in the particular type of community.

- 4) Communities are the same everywhere.
  - 1) detached house - farm.
  - 2) Village.
  - 3) Towns of various sorts (Industrial, Admin., Special).
  - 4) Cities (multi functional).

3 FEB 1960

5) They can be shown in relationship to their environment (Habitat) in the Geddes valley section.



6) Any community must be internally convenient - have ease of circulation, in consequence whatever type of transport are available, density must increase as population increases, i.e. (1) is least dense (4) is most dense.

7) We must therefore study the dwelling and the groupings that are necessary to produce convenient communities at various points on the valley section.

8) The appropriateness of any solution may lie in the field of architectural invention rather than social anthropology.

Figure 40. La coupe dans la vallée du schéma initial du Manifeste de Doorn, la population rurale migre vers la ville. Tiré de : www.TeamTen.org

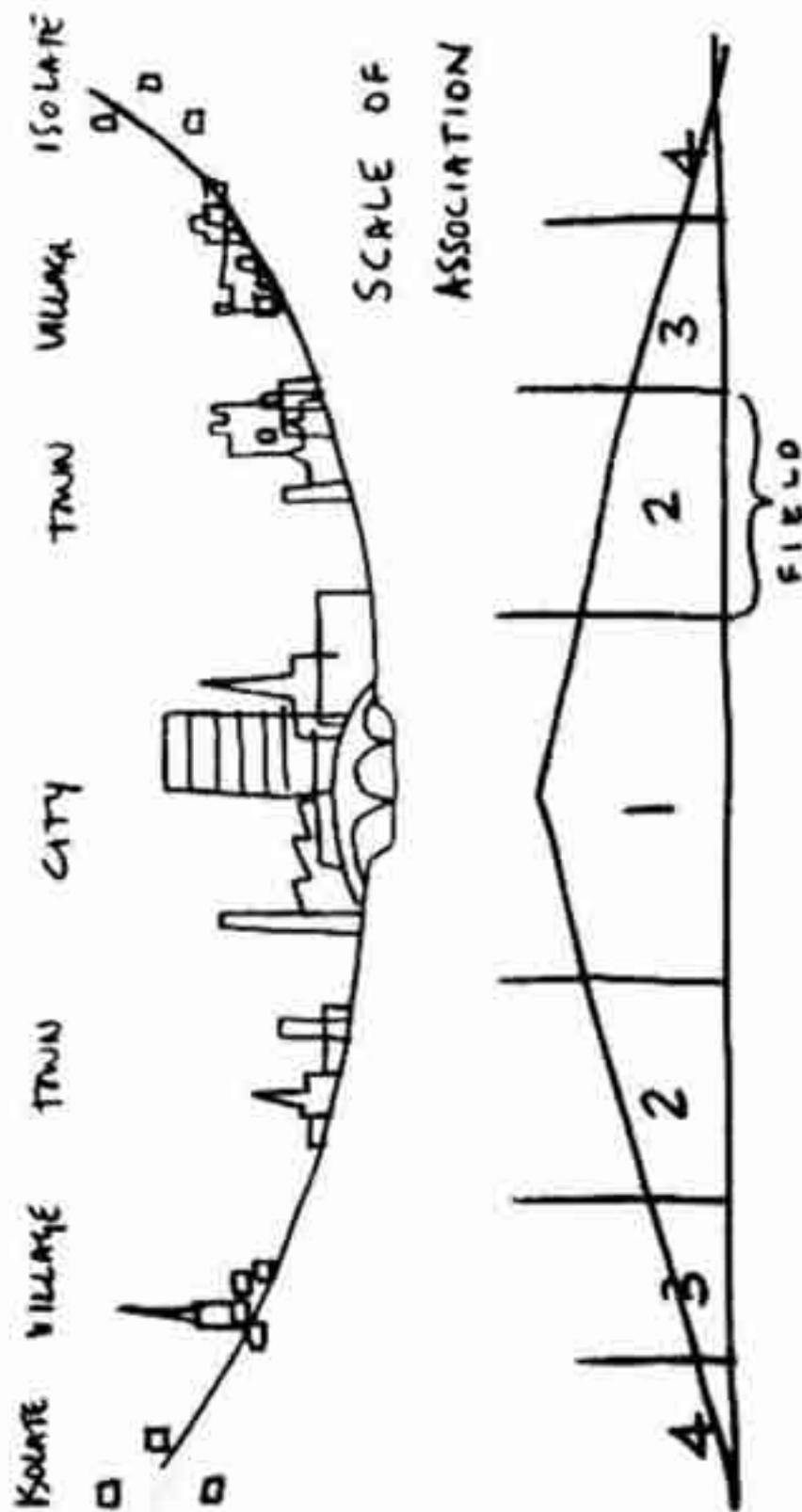


Figure 41. La coupe dans la vallée des SMITHSON, une population urbaine qui se dissémine vers les versants. Tiré de : GREGOTTI, Vittorio, (Ed.), « The Last CIAMs », Rassegna, Bologne, 1992

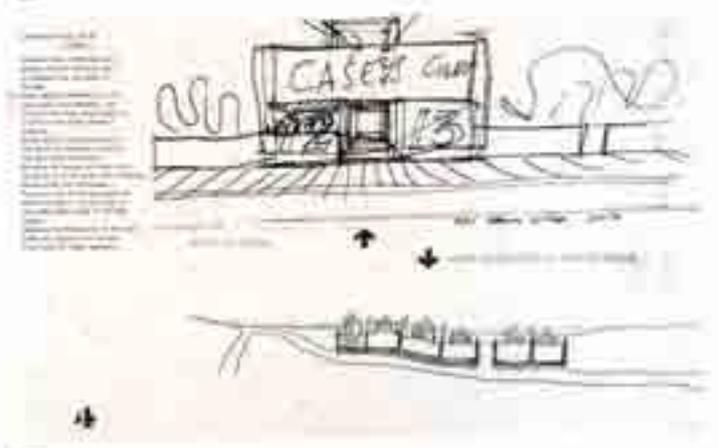
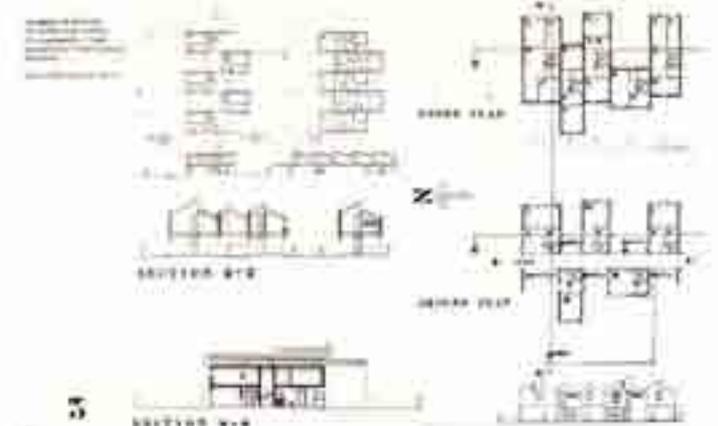
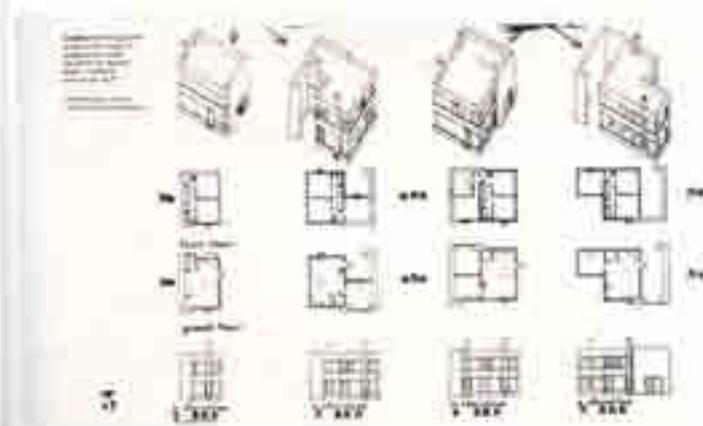
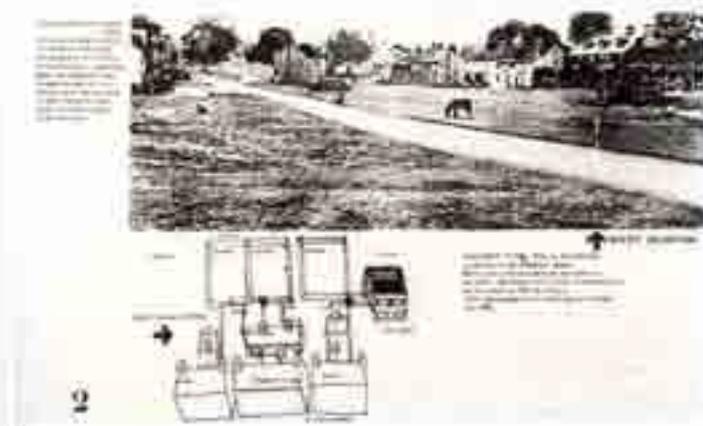
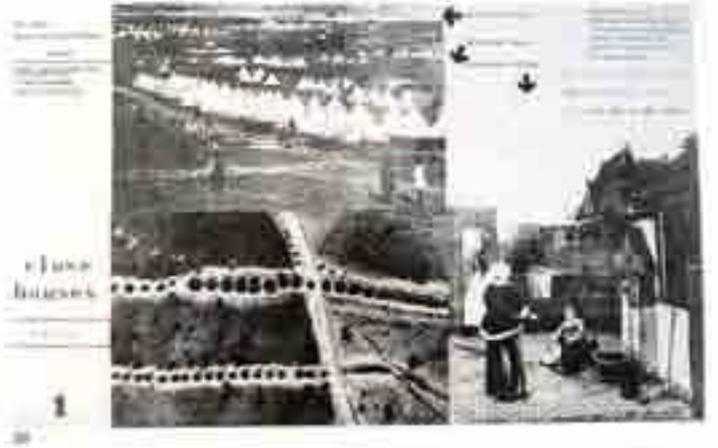


Figure 42. Les planches des Smithson pour le CIAM 10 à Dubrovnik développent des projets pour les associations de la vallée. Tiré de : GREGOTTI, Vittorio, (Ed.), « The Last CIAMs », Rassegna, Bologna, 1992, issu des archives gta/ETH Zurich

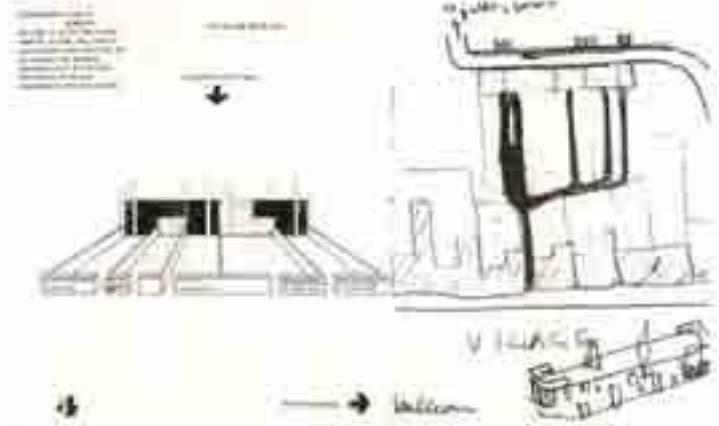
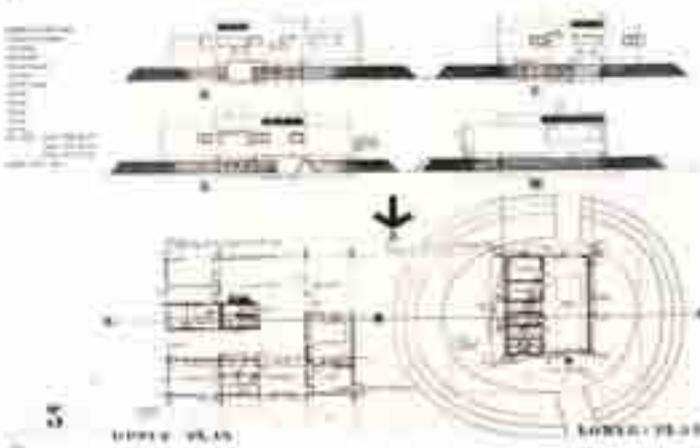


Figure 42. Les planches des Smithson pour le CIAM 10 à Dubrovnik développent des projets pour les associations de la vallée. Tiré de : GREGOTTI, Vittorio, (Ed.), « The Last CIAMs », Rassegna, Bologna, 1992, issu des archives gta/ETH Zurich

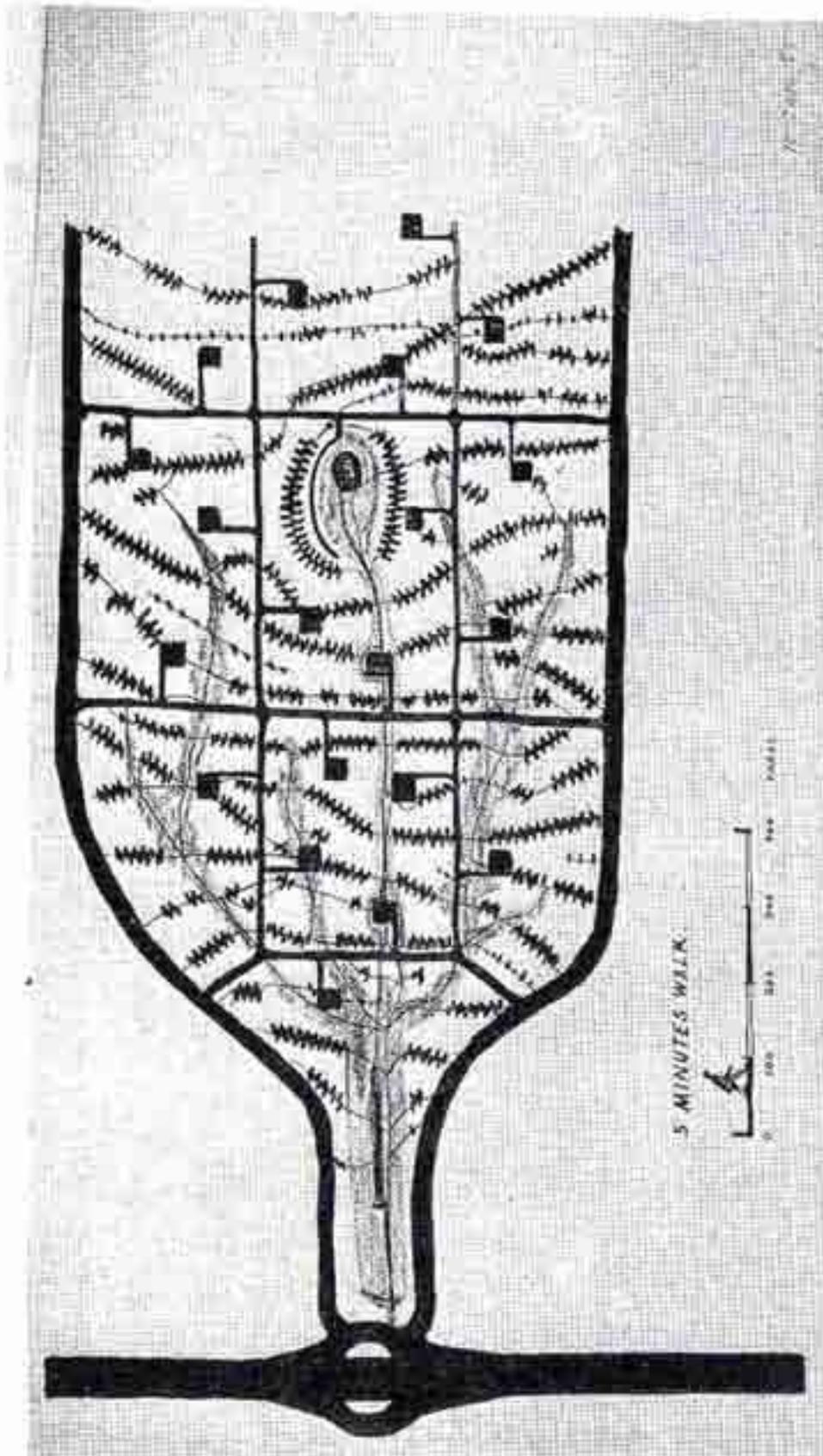


Figure 43. Cinq minutes de marche...Tiré de: SMITHSON, Alison et Peter., The charged Void : architecture, The Monacelli Press, New York, 2001

wholly submerged, and thus one of the most richly instructive, most suggestive to the fresh-eyed observer, to the historic student. Hence here the impulse of Scott's reopening of the world-romance of history, and next of Carlyle's tragi-comic rendering of its significance; here is the canvas of Robert Louis Stevenson's subtly embroidered page; and now in turn, in more scientific days, the natural centre for the earliest of British endeavours towards the initiation of a school of sociology with its theories and a school of civics with its surveys and interpretations.

The painter may be at first harder to deal with, for he has as yet too seldom begun to dream how many new subjects for his art the future is here preparing, when our Garden-Suburb avenues have grown and their cottage roofs have mellowed. Yet we shall reach him too—even next spring, for then our young orchard will have its first blossoms, and the children will be at play in it. The builder, again, eager to proceed with more cottages, is impatient of our civic dreams, and will not look at our old-world plans of temples or cathedrals. As yet he is somewhat apt to miss, in church, and still more in the business week, what a certain old-world aphorism concerning the frequency of failures among those who build without an ideal may mean if restated in modern terms. Again, the utilitarian housewife, busy in her compact and convenient, but generally rather small and sunless scullery, may well be incredulous when we tell

her that in what have now become the slums of Old Edinburgh, for instance, this scullery was situated in the porch, or on a covered but open first-floor balcony, until she can be shown the historic evidence, and

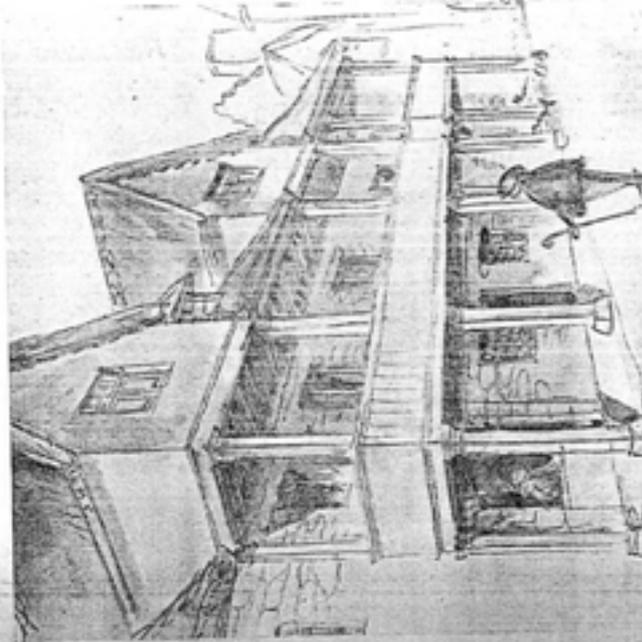


FIG. 4.—Edinburgh: Reconstruction of old High Street houses, with open-air galleries.

even the survivals of this. Even then, so strong is habit, she will probably prefer her familiar arrangement; at any rate until she realises how, for lack of this medieval and returning open-air treatment, she or her little maid may be on the verge of consumption.

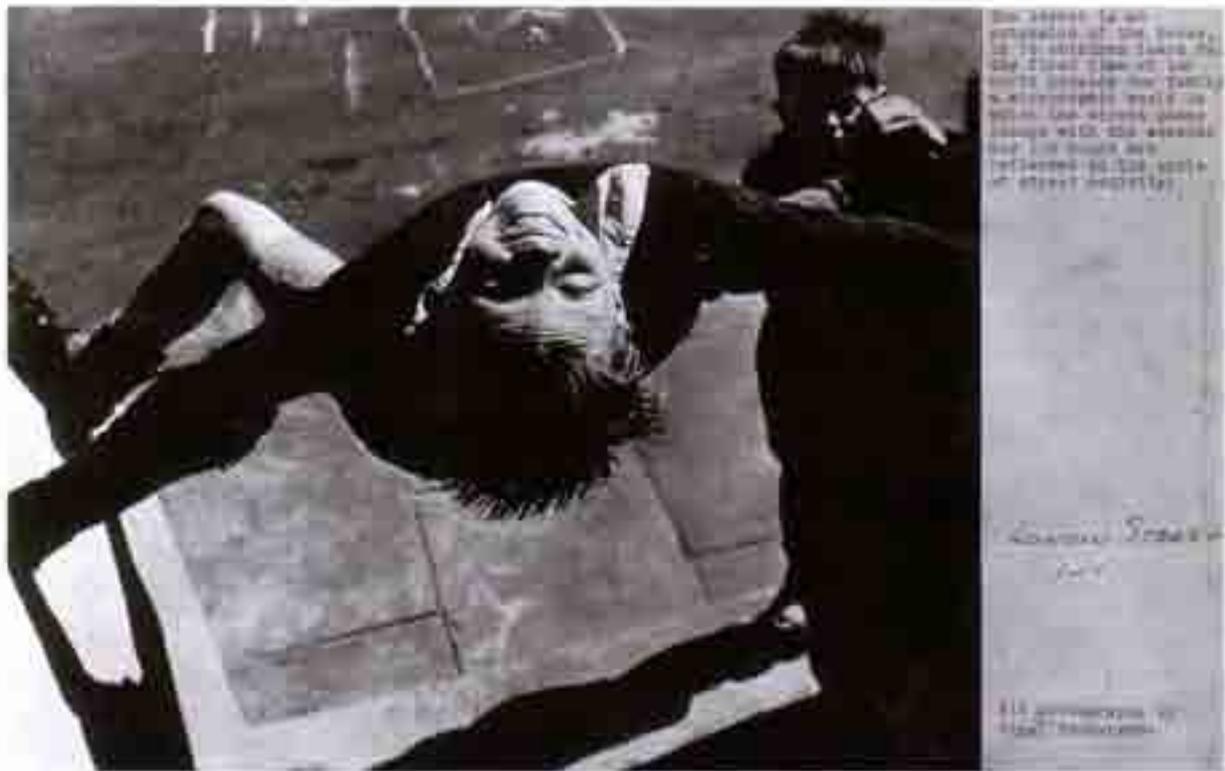


Figure 45. Grilles présentées au CIAM 9 d'Aix en Provence en 1953 par Alison et Peter SMITHSON. L'appropriation de la rue, prolongement du logement. Tiré de : GREGOTTI, Vittorio, (Ed.), « The Last CIAMs », Rassegna, Bologne, 1992



LA GRANDE VILLE  
POURRA DONC SURVIVRE  
À CONDITION  
DE SE DIVISER EN PETITES VILLES,



À CONDITION  
DE PRODUIRE SA PROPRE NOURRITURE,



ET À CONDITION  
DE LAISSER CES PETITES VILLES  
SE GOUVERNER ELLES-MÊMES  
SUIVANT LA VOLONTÉ DES HABITANTS.

NOUS DEVONS DONC RÉAPPRENDRE  
À VIVRE DANS DES PETITES VILLES

POUR QUE LES TRÈS GRANDES VILLES  
SOIENT VIVABLES.

F 12

Figure 46. Le village urbain. Tiré de : FRIEDMAN, Yona, «Où commence la ville ? », Etablissements humains et environnement socio culturel, n°6, UNESCO, 1977

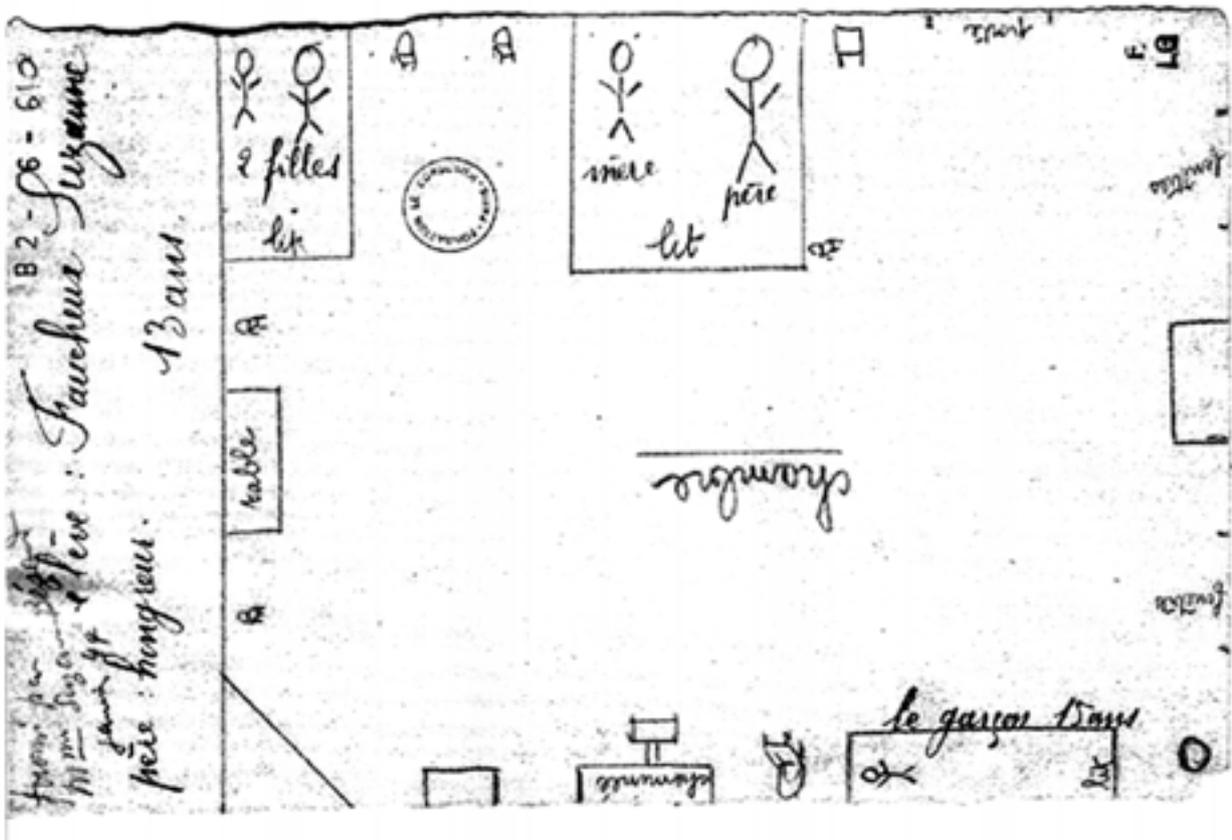


Figure 47. Dessins des enfants de la Sarthe. Source : Fondation Le Corbusier, FLC B2 6 609013

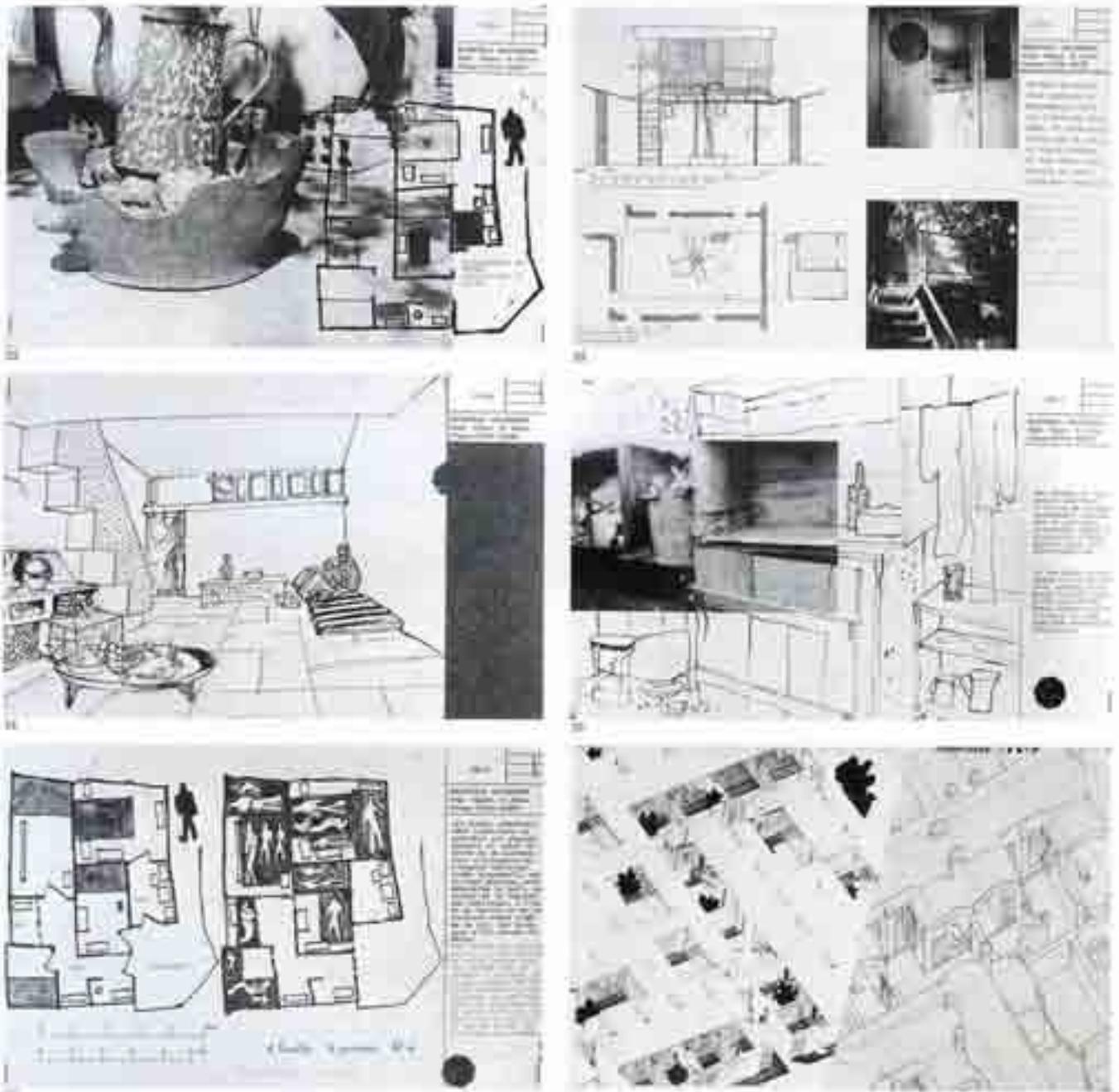
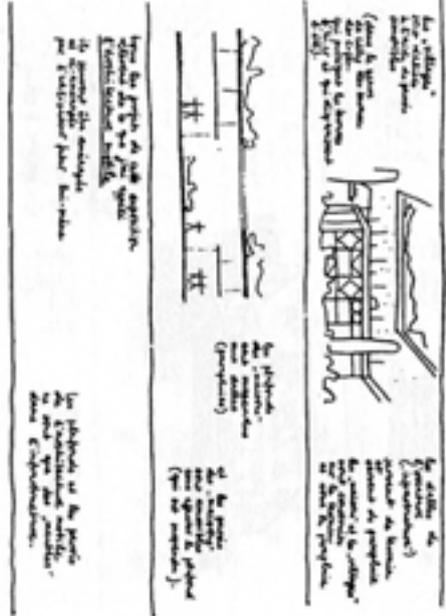


Figure 48. Dessins des panneaux montrés en 1953 au CIAM représentant les habitations existantes. Tiré de : GREGOTTI, Vittorio (Ed.), « The Last CIAMs », Rassegna, Bologne, 1992

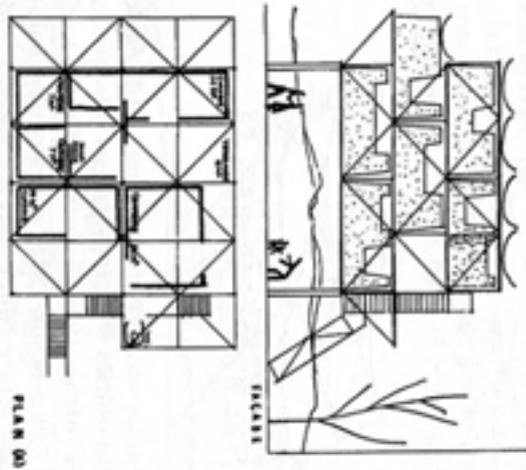
7) L'architecture peut être mobile.

Plan de l'architecture mobile, en la transformant en un plan fixe.



7) Peut-on transformer l'aménagement réalisé, si les utilisateurs changent d'opinion plus tard ? Les « villages » sont réalisés à l'aide de parois amovibles (dans le genre de celles des terrasses de cafés, qui protègent les terrasses l'hiver et qui disparaissent l'été). Les dalles de l'ossature (« infrastructure ») servent de terrain et servent de parapluie. Les « maisons » et les « villages » sont construits sur le terrain et sous le parapluie. Les plafonds des « maisons » sont suspendus aux dalles (parapluis) et les parois des maisons sont amovibles sans affecter le plafond (qui est suspendu). Tous les projets de cette exposition relèvent de ce que j'ai appelé l'architecture mobile. Ils peuvent être aménagés et réaménagés par l'utilisateur lui-même. Les plafonds et les parois de l'architecture mobile ne sont que des « meubles » dans l'infrastructure.

Dans une ossature, on peut « inscrire » tous les volumes possibles et utiliser tout matériau de remplissage souhaité.



Une ossature peut soutenir un toit (un parapluie) et sous ce toit, toute organisation de l'espace est possible.

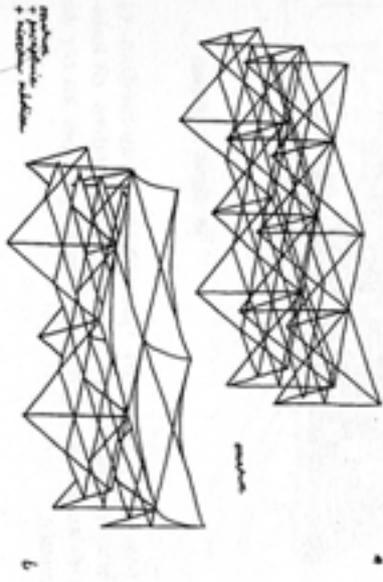


Figure 49. L'architecture peut-être mobile. Tiré de : FRIEDMAN, Yona, L'architecture de survie, une philosophie de la pauvreté, L'Eclat, Paris, 2003



# pour qui, pour quoi ?

## REFLEXION A PROPOS DE L'HABITAT

Présenté dans « Forum » 12/66 par M.J. Habraken,  
 ingénieur (Pays-Bas).

Adapté par Ward De Neys, architecte.

	Individuel		Habitats en masse
	Communauté		« Fais le toi-même »
	Habitat		Constructions publiques
	Masse		Construction mécanisée
	Artisan		Production industrielle
	Architecture		Éléments d'incorporation
	Habitats		Structure

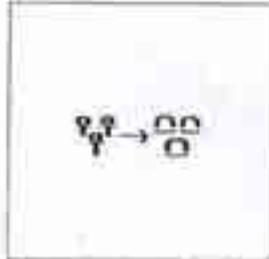
Figure 51. Pour qui, pour quoi ? Un manuel d'apprentissage d'Habraken . Tiré de « Pour Qui, Pour Quoi: Réflexion à propos de l'Habitat », Environnement No. 3, Bruxelles, 1970



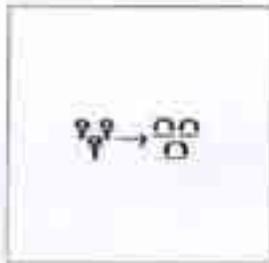
La 2ème forme de relation individuelle est celle où le corps de maîtres présente son site à l'individu pour faire son logement.



La 3ème relation individuelle est celle où intervient l'architecte entre l'individu et le corps de maîtres. Actuellement il y a encore très peu de personnes qui puissent se permettre ce luxe, et pourtant les sociétés ont une indifférence pour cette forme de relation. Les architectes n'arrivent pas encore à s'imaginer qu'une construction peut se faire avec eux et pourtant, pendant des siècles, des logements se sont réalisés sans leur intervention. Malheureusement, depuis toujours, certains entretiennent l'illusion qu'une habitation est une question de projet. Le résultat est, dans le meilleur cas, de l'architecture.



La première forme de relation collective est celle où une communauté construit elle-même ses logements.



En utilisant même la préfabriccation.

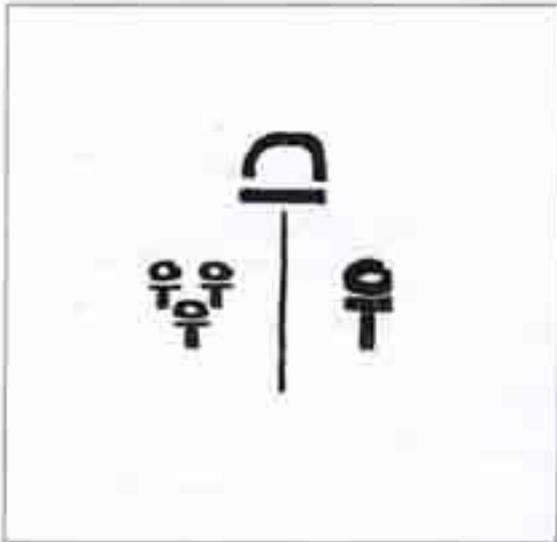


La seconde relation collective est celle où la communauté se fait aider par les corps de maîtres.

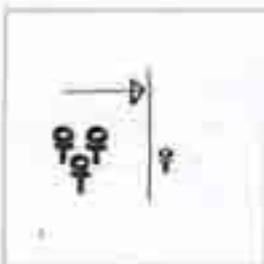
Figure 51. Pour qui, pour quoi ? Un manuel d'apprentissage d'Habraken . Tiré de « Pour Qui, Pour Quoi: Réflexion à propos de l'Habitat », Environnement No. 3, Bruxelles, 1970



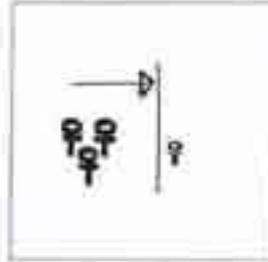
Le problème de logement n'est à la fois, le problème de toute une communauté et celui de chaque individu.



Une habitation, c'est deux choses à la fois : l'ensemble d'une famille, qui à son tour, fait partie de l'ensemble d'une communauté. L'habitation est le point final de toute une série de préférences communautaires et, en même temps, le début d'une entreprise privée, d'une vie privée.



Aujourd'hui la communauté construit les maisons pour des intérêts communs. C'est la communauté qui construit des maisons immédiatement achetées jusqu'au dernier au dessus du seuil, et tapis dans et au papier peint sur les murs. La communauté veut tout faire.



L'intervention de l'individu est complètement perdue, il est exclu.



Il arrive parfois que le rapport soit inversé : c'est le cas dans les colonies. Là, tout commence dans le domaine de l'individu.



Là, la communauté n'est pas encore productive, c'est encore la colonie. Dans un bâtiment simple, chaque individu peut vivre à sa manière, même avec des éléments empruntés à l'industrialisation. Pourquoi pas ?



Mais, très vite, se créent les centres, les services communs, les magasins, les lieux de communauté, etc. Sans aucun doute, on fait le compte des nécessités communes qui seraient d'acheter ou d'acquiescer.

Dans le domaine communautaire, on se réalise que le secteur individualiste. Au contraire dans le logement en matériaux duris, c'est la communauté qui se charge de tout faire, même ce qui relève du domaine de l'individu.

Figure 51. Pour qui, pour quoi ? Un manuel d'apprentissage d'Habraken . Tiré de « Pour Qui, Pour Quoi: Réflexion à propos de l'Habitat », Environnement No. 3, Bruxelles, 1970

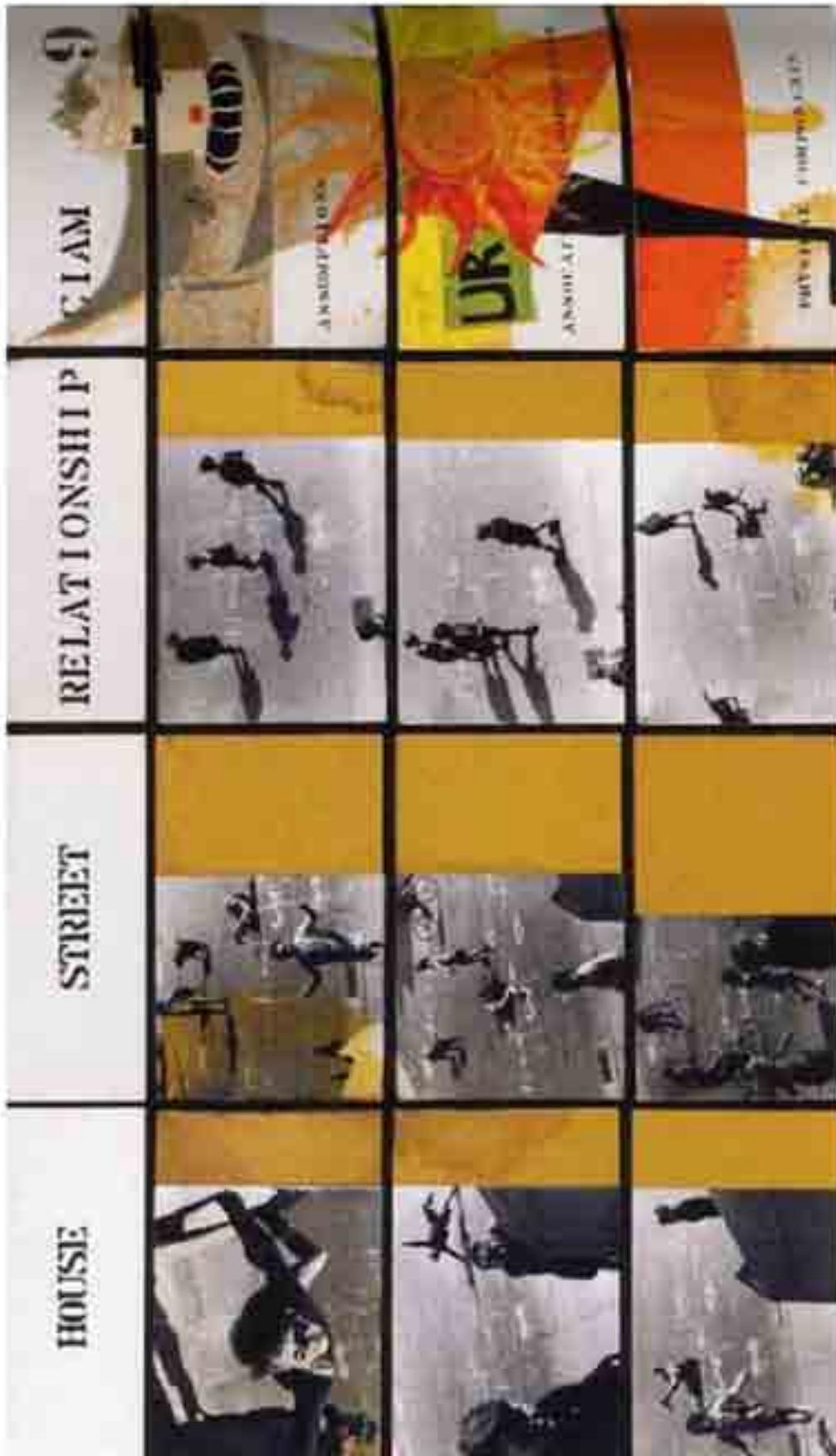


Figure 52. Alison et Peter SMITHSON, l'enquête du quotidien figurée par les enfants. Tiré de : [www.teamten.org](http://www.teamten.org)





Aldo van Eyck,  
Dijkstraat playground. 1954

Climbing arch in Dijkstraat  
playground

Photo Louis van Paridon



'Wayward Youth'

Photo Henk Jonker



Figure 54. Les enfants des rues d'Amsterdam dans les plaines de jeu de Aldo Van Eyck. Tiré de : LIGTE LIJN, Vincent et STRAUVEN Francis (Ed.), Aldo Van Eyck, Writings, Volume 1, The child, the city and the Artist (1962), Volume 2, Collected articles and other writings 1947- 1998, SUN Publishers, Amsterdam, 2008



*1 A corner architecture shop: Erskine encouraged local children to come into his office on the Byker site and draw.*



Figure 56. La montgolfière devenue l'emblème de l'atelier d'Erskine qui survole les projets. Tiré de la page d'accueil du site <http://www.erskine.se/>

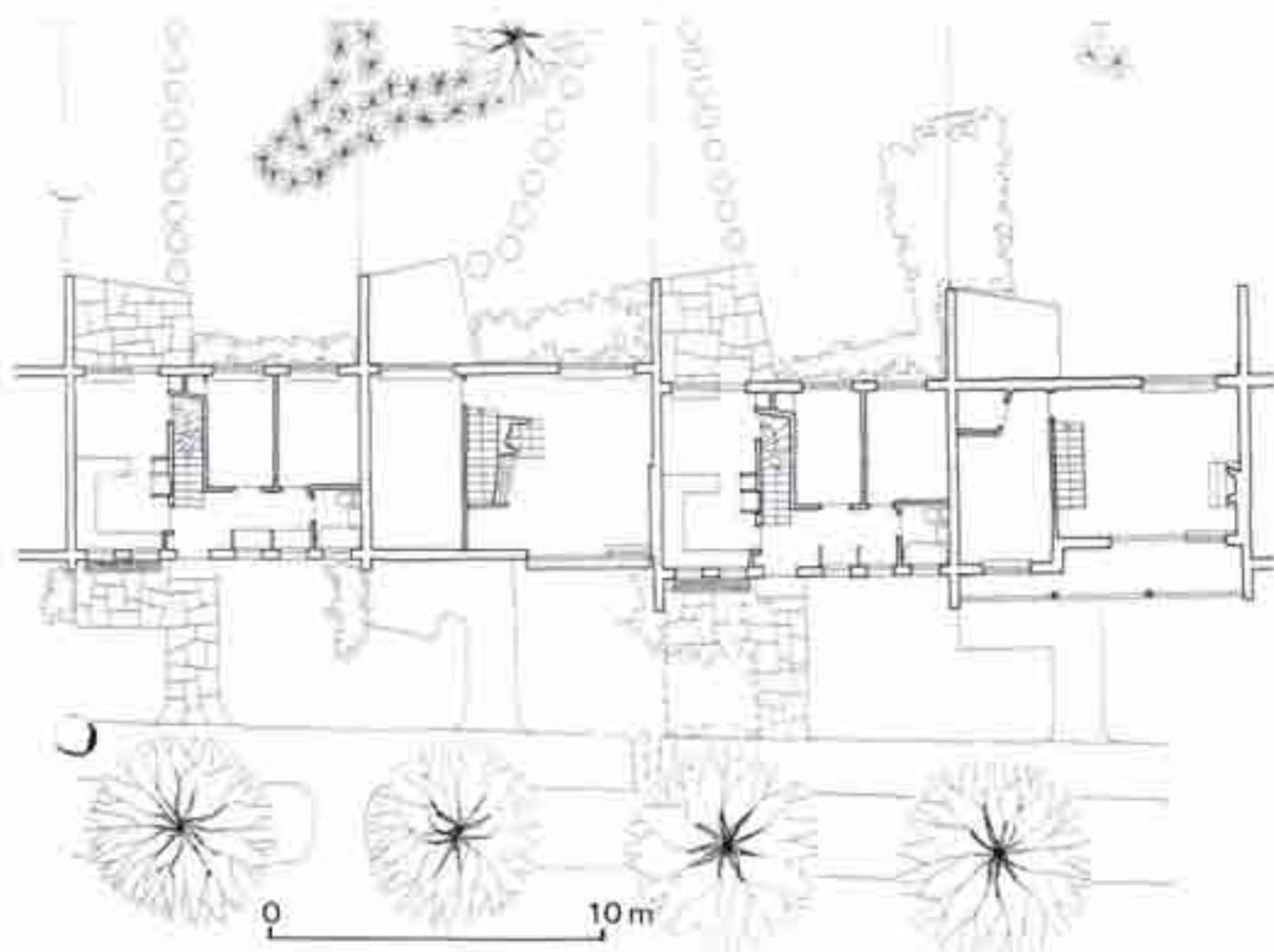


Figure 57. Plans des premières habitations pour Gatrike Hammarby et photographies actuelles. Tiré de : COLLYMORE Peter, The architecture of Ralph Erskine, Granada, Grande Bretagne, 1982 et photographies publiées sur le site de Gatrike Hammarby.

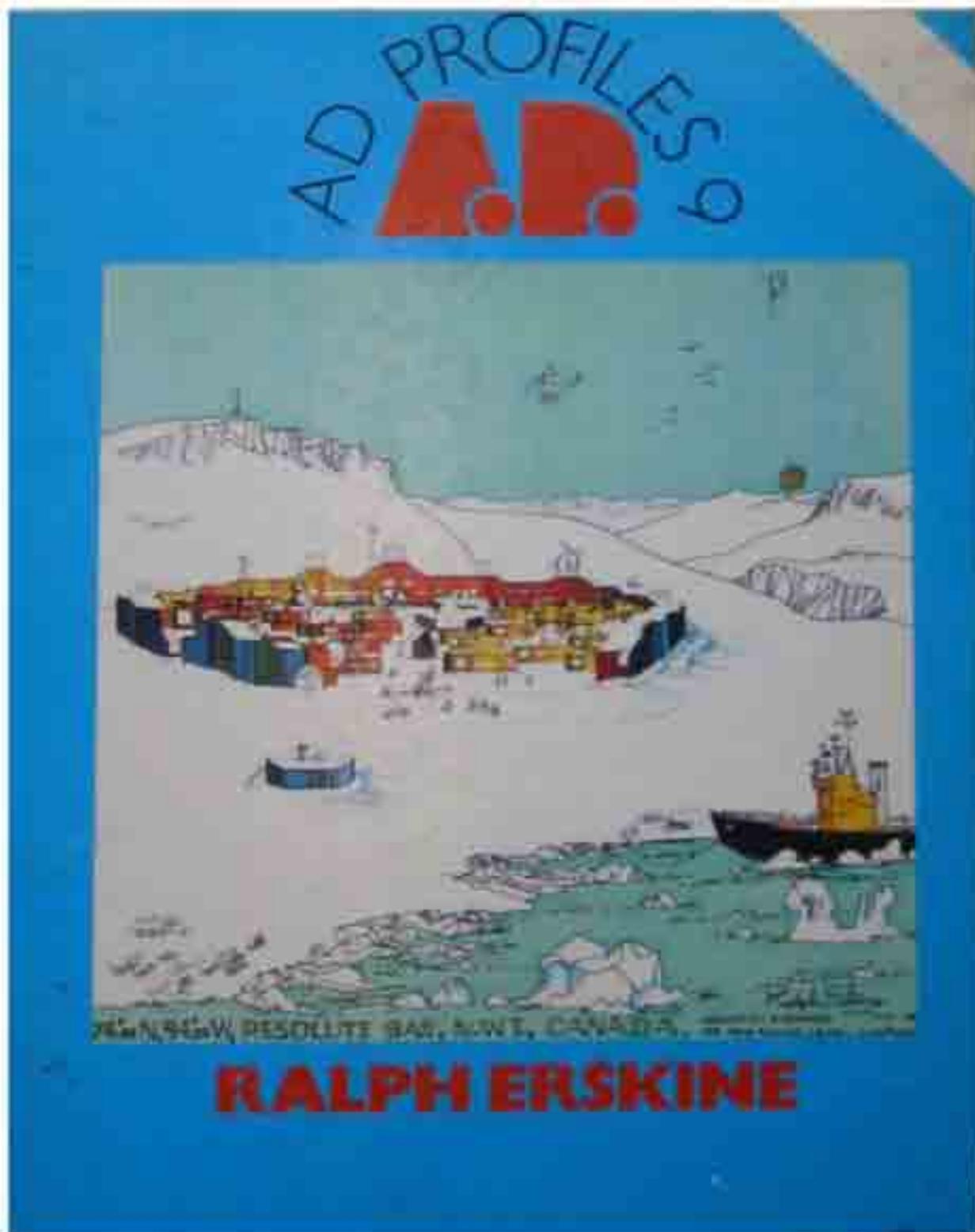


Figure 58. « Resolute Bay », le mur protecteur entourant les logements individuels et les équipements communs ». Tiré de : EGELIUS Mats, « Ralph Erskine : the humane architect », AD Profiles 9, 11-12 1977



Figure 59. Les coursives d'accès aux logements de « Byker Wall » avec leurs bacs plantés par les habitants. Tiré de : EGELIUS Mats, « Ralph Erskine : the humane architect », AD Profiles 9, 11-12 1977

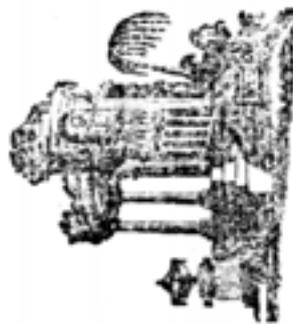
B512091  
ÉCOLE

D'ARCHITECTURE RURALE,  
PREMIER CAHIER,

Dans lequel on apprendra soi-même à bâtir solidement  
les Maisons de plusieurs étages avec la terre seule ;

*Ouvrage dédié aux Français en 1790, revu et corrigé  
par l'Auteur, l'an 2<sup>me</sup> de la République Française,  
une et indivisible, dans le mois de Floréal.*

SECONDE ÉDITION.



A PARIS,

Chez le Citoyen COINTERAUX, Professeur d'Architecte rurale, rue du faubourg Honoré, n<sup>o</sup>. 108, en face de la grande rue Verte.

OU

Chez le Citoyen FUCHS, Libraire, quai des Augustins, n<sup>o</sup>. 28.



Pl. IX<sup>e</sup>

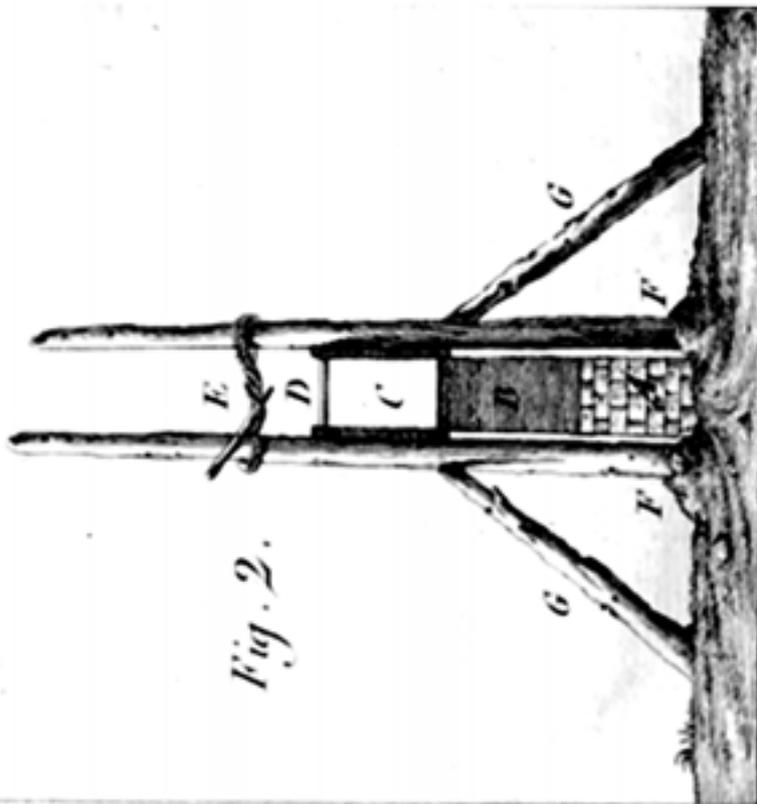


Fig. 2.

Fig. 1<sup>re</sup>

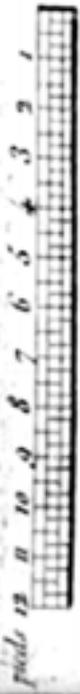
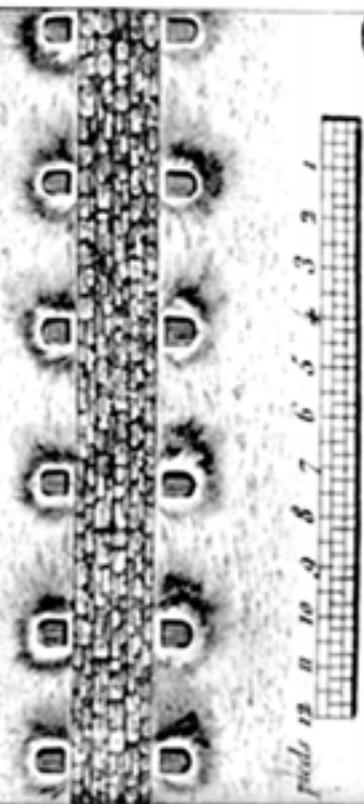


Figure 60. L'école d'architecture rurale de François Cointeraux, ouvrage dédié aux Français. Construction de la banche bressane. Tiré de : COINTERAUX, François, Ecole d'architecture rurale, premier cahier dans lequel on apprendra soi-même à bâtir solidement les maisons de plusieurs étages avec de la terre seule ou autres matériaux les plus communs et du plus vil prix, second cahier dans lequel on traite 1. de l'art du pisé ou de la massivation, 2. des qualités des terres propres au pisé, 3. des détails de la main d'œuvre; 4. du prix de la toise; 5. des enduits; 6. des peintures; quatrième cahier dans lequel on traite du nouveau pisé inventé par l'auteur, de la construction de ses outils, etc, chez l'auteur, Paris, mars 1790 - novembre 1791, 2e cahier : 76 p. et 4 f. de pl. 4e cahier : 68 p. et 2 f. de pl.



### WHY CITY PLANNING IS NECESSARY

A new highway reaches out into the country. As the open land becomes easier to reach, homes are built, service stations, stores, restaurants, and movies grow up on both sides of the highway. A town is born.

All is fine and prosperous—until through traffic grows so heavy that people can't sleep easily anymore. Nobody wants to live on the main street. All the vacant playlots are built up. Then new shops with parking, and new homes are built farther out. The town has started to decay.

Planning to build and hold what people want could have prevented this.

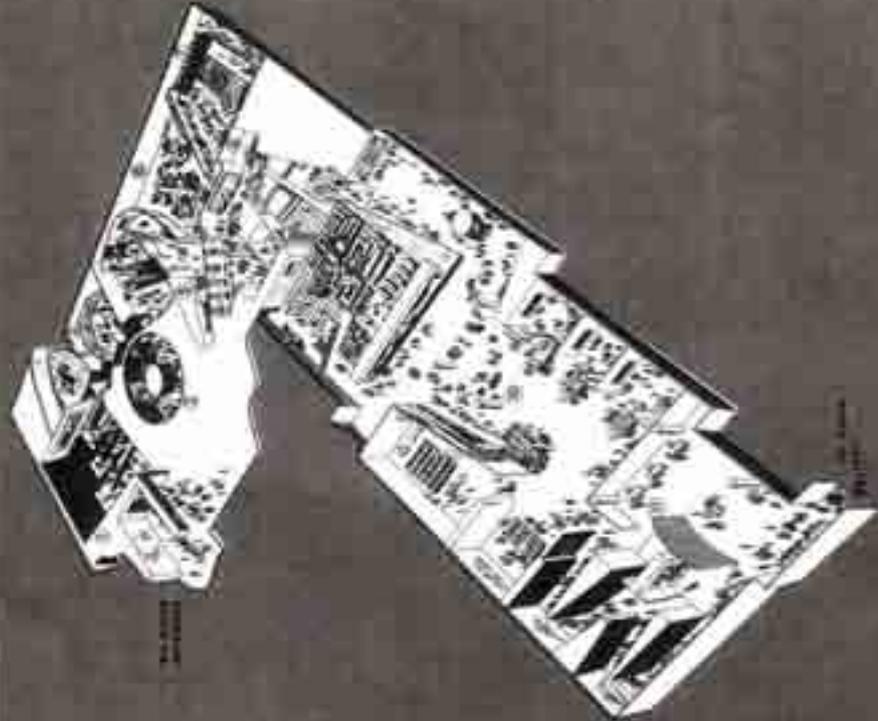
Multiply land-use and traffic control into full-scale planning, multiply it repeatedly to a city of 2,000,000—and you begin to see why city planning is necessary for Philadelphia.

### THE BETTER PHILADELPHIA EXHIBITION

... was obtained by the Citizens Council on City Planning and the Director of Commerce sponsored by the City of Philadelphia. Assisted by Otto Insom and Edward H. Bood ... administered by Robert A. Mumford ... organized by the Philadelphia City Planning Exhibition ... held for by the City and sponsored between and including the

Key to floor-plan shown below

1. View of the State Administration
2. Philadelphia Post, Theater and Hotel
3. Everybody's Room
4. The City Planning Commission
5. Progress and the Budget and Post Office
6. The Surface Plan
7. A Better Commerce Philadelphia
8. New City Planning Affairs, The and Your Future
9. The Redevelopment Authority
10. School Exhibits
11. "People" Building



Southwest Philadelphia aspect as it will look in the future. Layout of this city's big and scattered industrial and business districts of the big woods.



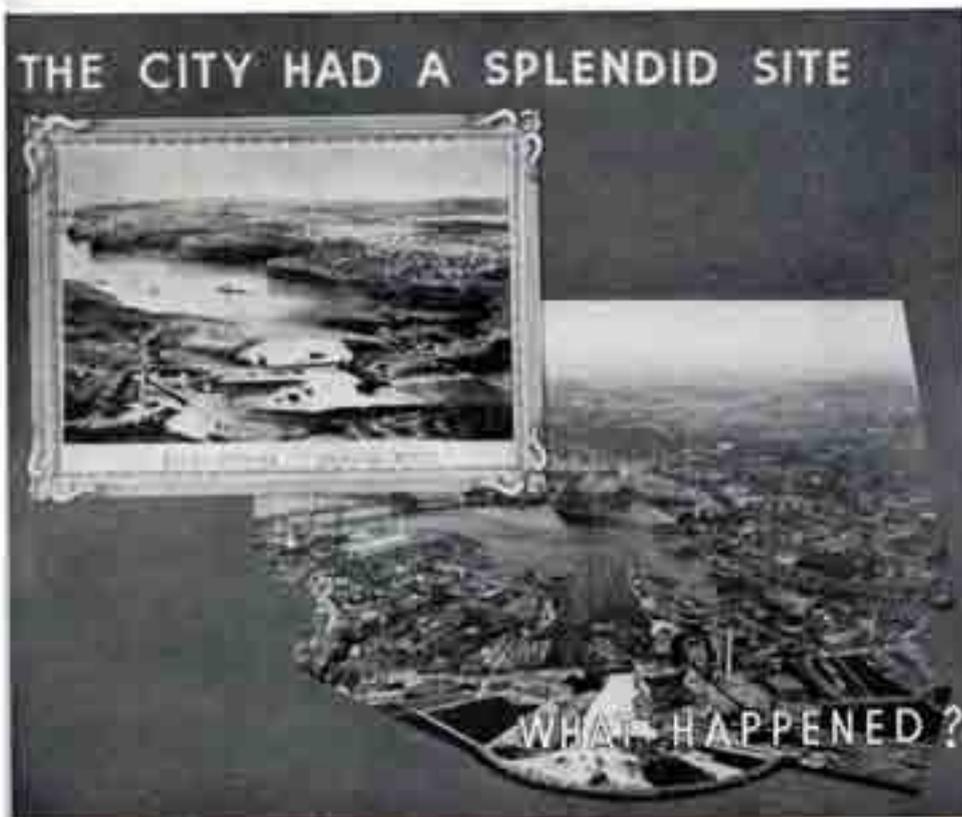
One corner of the new residential quarters now being planned for the city. The world famous University City campus.



Figure 62. Document explicatif distribué lors de l'exposition. KAHN Louis et STORONOV Oscar, « The Better Philadelphia Exhibition, what city planning means for you », 1947

A panel from the 27 panels travelling exhibition: "Your city and you" designed by ARGO (Architectural Research Group of Ottawa) in 1947.

Un des 27 panneaux de l'exposition itinérante «Votre cité et vous» Ottawa 1947, Canada.



ARGO Panel from the Panel Travelling exhibition Ottawa 1947 CANADA

Figure 63. Un des panneaux de l'exposition de la ville d'Ottawa en 1947. « Votre cité et vous. Tiré de : GIEDION S., A decade of New architecture, dix ans d'architecture contemporaine, Editions Girsberger, Zurich and New York, 1951

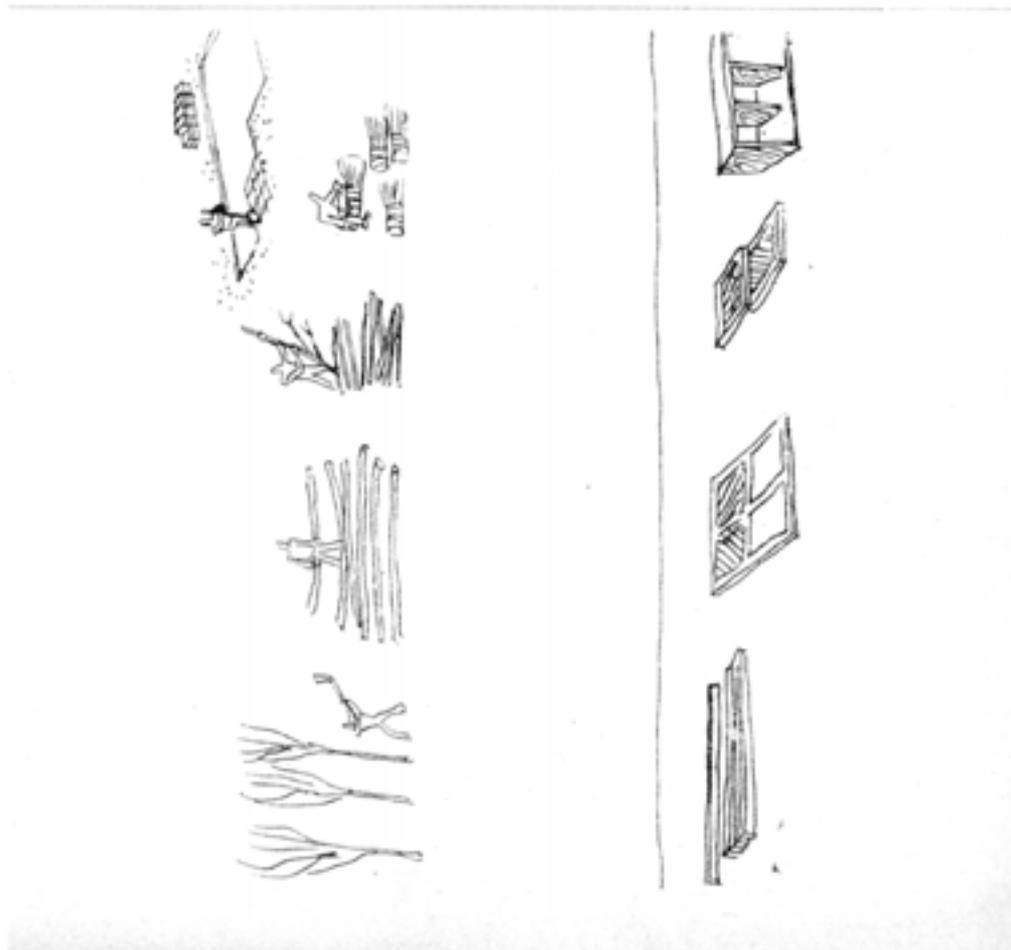
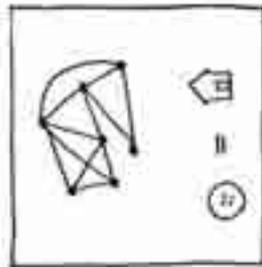


Fig. 11. — Voici les matériaux de la toiture : on coupe du bois de défriche ; on en fait des rondins de dimension unique. Avec les branches, on prépare des lattris. Avec les brindilles, on fait des fagots. Par ailleurs, dans la prairie, on a découpé à la bêche, des mottes de gazon.

Fig. 12. — Voici, toutefois, quelques produits de scierie ou de grosse menuiserie, fabriqués en série quelque part, ou commandés à l'artisan du village ; des bastings sciés droits, le panneau standard des vitrages, la porte, les lucarnes.

Figure 64. Le manuel d'autoconstruction montre les matériaux à employer et les hommes au travail ». Tiré de : LE CORBUSIER, Les constructions « murondins », entreprises des jeunes, gestion par les jeunes, vitalisation des villages, manuel technique publié sous le patronat du Secrétariat Général de la Jeunesse, Etienne Chiron éditeur, Paris, Clermont-Ferrand, 1942, planche 12

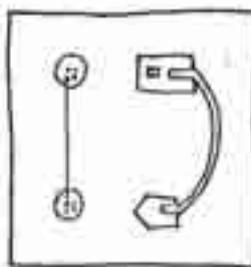
UN "LANGAGE" QUI SIGNALS CETTE DIFFÉRENCE S'APPREND



LE LANGAGE DES "GRAPHES" EN EST UN EXEMPLE.

LES GRAPHES NE SONT RIEN D'AUTRE QUE DES FIGURES COMPOSÉES AVEC DES "BOITONS" ET DES "FICELLES".

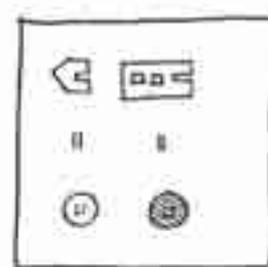
DANS CES FIGURES UN BOITON REPRÉSENTE UNE "CHOSE" (UNE ANSON, UNE VILLE, UNE COLLINE),



ET UNE FICELLE SIGNIFIE UNE RELATION QUI RELIE DEUX BOITONS (DEUX "CHOSES") :

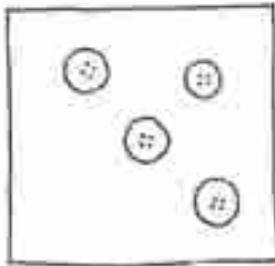
PAR EXEMPLE :

UN ORNEMENT ENTRE DEUX MAISONS, UN MARCHÉ COMMERCIAL ENTRE DEUX VILLES, UNE PASSERELLE ENTRE DEUX CÔTÉS, ETC.

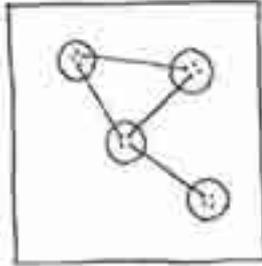


QUANT À LA COULEUR DU BOITON ELLE INDIQUE UNE QUALITÉ (QUI APPARTIENT À LA CATEGORIE REPRÉSENTÉE PAR LE BOITON).

AINSI, PAR EXEMPLE, UN BOITON PEUT REPRÉSENTER UNE PIÈCE D'UN APPARTEMENT (OU CEST UN APPARTEMENT DE 4 PIÈCES).

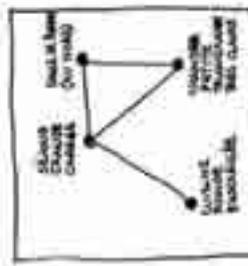


UNE FICELLE REPRÉSENTE UNE PORTE QUI RELIE UN COUPLE DE PIÈCES.



ET L'ÉTIQUETTE DU BOITON (ON NOUS AVONS APPELÉES "COULEUR" AUPARAVANT) SIGNALLE QUE CETTE PIÈCE EST

ROUNDE (OU CARRÉE), QU'ELLE SOIT DE CUIVRE (OU DE QUINZAINE À COUVER), QU'ELLE EST ENCAILLÉE (OU SOUVIS VERS LE NORD) ETC.



VOICI L'APPARTEMENT REPRÉSENTÉ PAR LE GRAPHES CI-DESSUS.

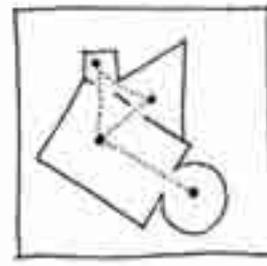


Figure 65. Manuel de l'autoplanificateur. Tiré de : FRIEDMAN, Yona, L'architecture de survie, une philosophie de la pauvreté, L'Eclat, Paris, 2003

## DU PISÉ DANS LA CORDILLIÈRE DES ANDES : LA TAPIA

Les constructions en terre représentent 60 % du cadre bâti péruvien. La majorité est en pisé ou en adobe, qui semble prépondérante dans la région côtière. Localiser les bâtiments en pisé n'est pas chose aisée, on peut affirmer que l'on en trouve très fréquemment dans les régions montagneuses.

Ce que nous avons expliqué à propos de la mise en œuvre du pisé en France à l'aide de témoignages et écrits anciens, s'illustre ici par des documents qui proviennent de Huancavelica où les paysans bâtissent traditionnellement en pisé. La technique retrouve ici toute l'actualité qu'elle a perdue dans d'autres pays.

L'outillage (fig. 59) est très semblable à celui utilisé en France. On y reconnaît :

- Les panneaux de banches en bois (160 x 55 cm).
- Le fond de banche.
- Les traverses métalliques en guise de clés.
- Le pisolier en bois.
- La pelle et la pioche.
- Plus quelques sacs et une échelle ; voilà tout l'équipement.

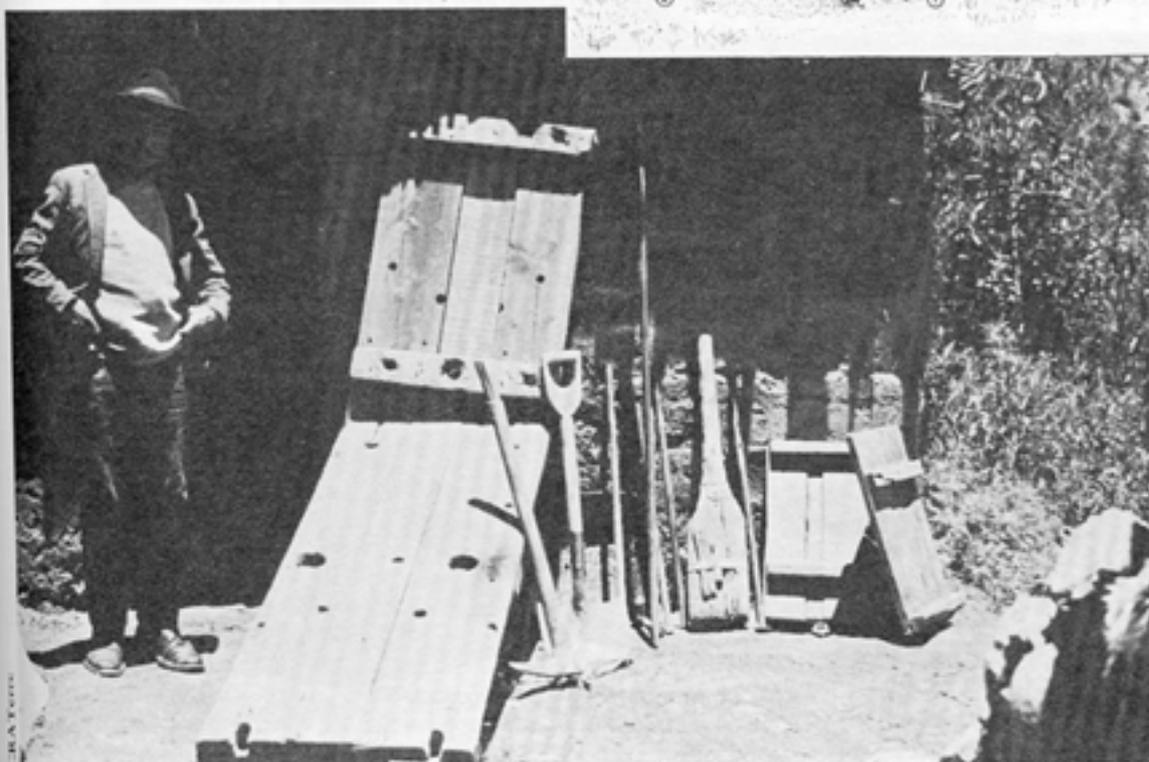


FIGURE 59 : LES OUTILS DU PISEUR PERUVIEN (HUANCABELICA)

- Le chantier s'organise de la même façon que celle décrite précédemment (fig. 60) :
- 1 - La terre est extraite directement à proximité du bâtiment à élever (pas de problèmes de transport).
  - 2 - Après extraction celle-ci est mise en sacs.
  - 3 - Elle est élevée à dos d'homme.
  - 4 - On la vide dans la banche en la répartissant.

FIGURE 60 : ORGANISATION DU CHANTIER



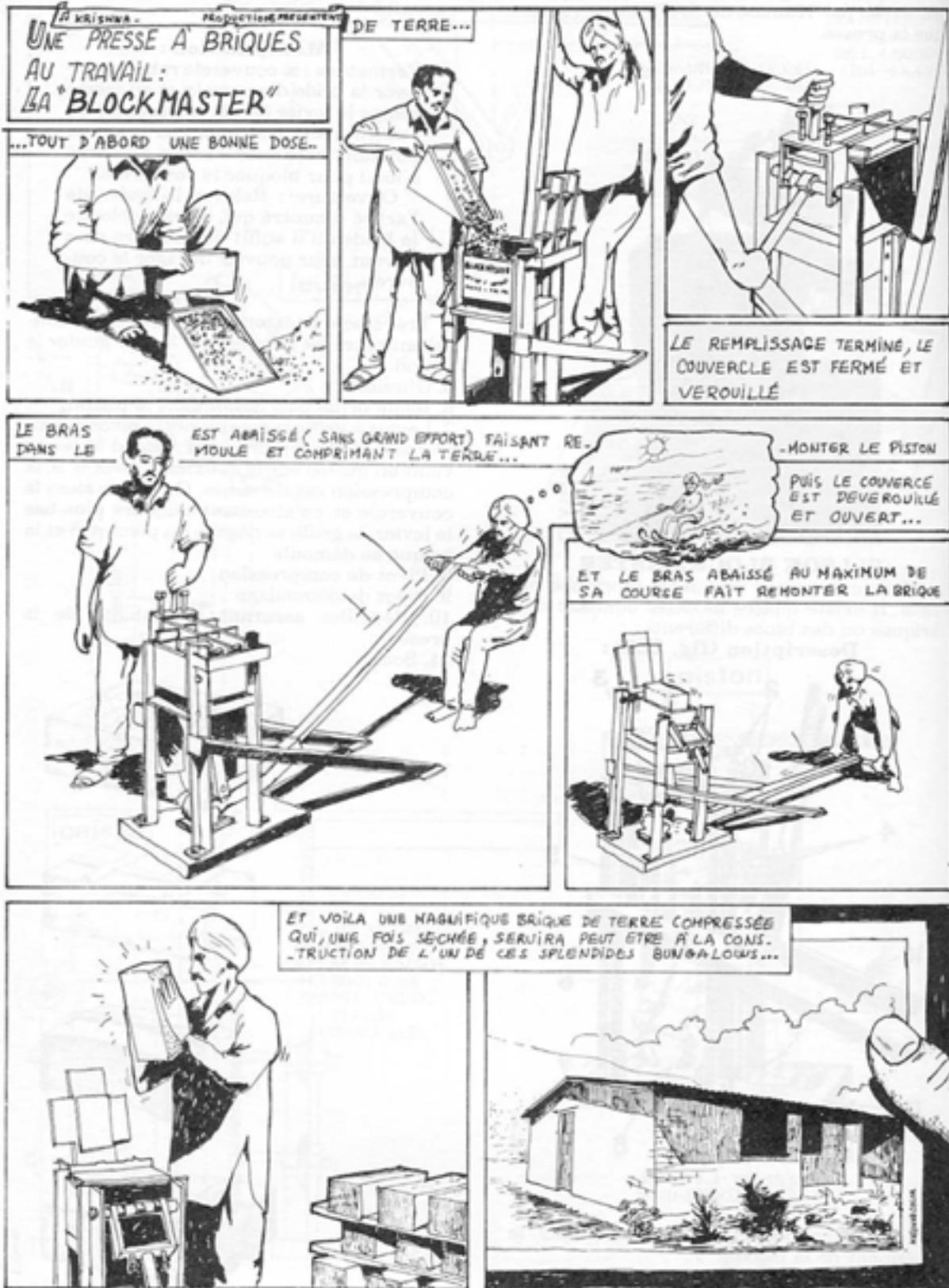
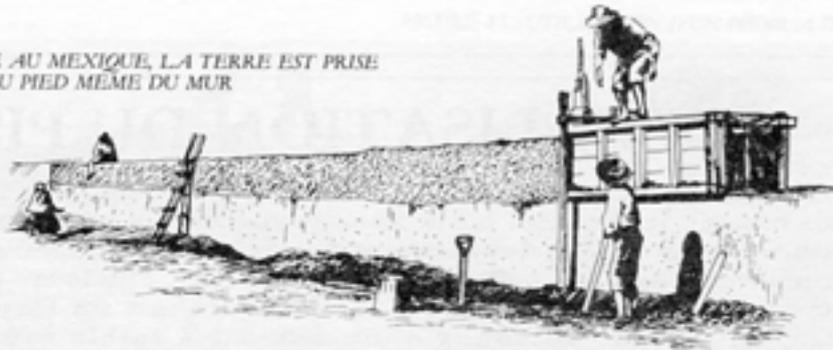


Figure 66. Planches reproduites dans Construire en terre, détaillant les outils, la mise en œuvre à l'aide de dessins et de photographies. Tiré de : CRA-Terre (P. Doat, A. Hays, H. Houben, S. Matuk, F. Vitoux), Co nstruire en terre, Editions alternative et Parallèles/ collection Anarchitecture, Paris, novembre 1979

FIGURE 63 : PISE AU MEXIQUE, LA TERRE EST PRISE  
AU PIED MEME DU MUR

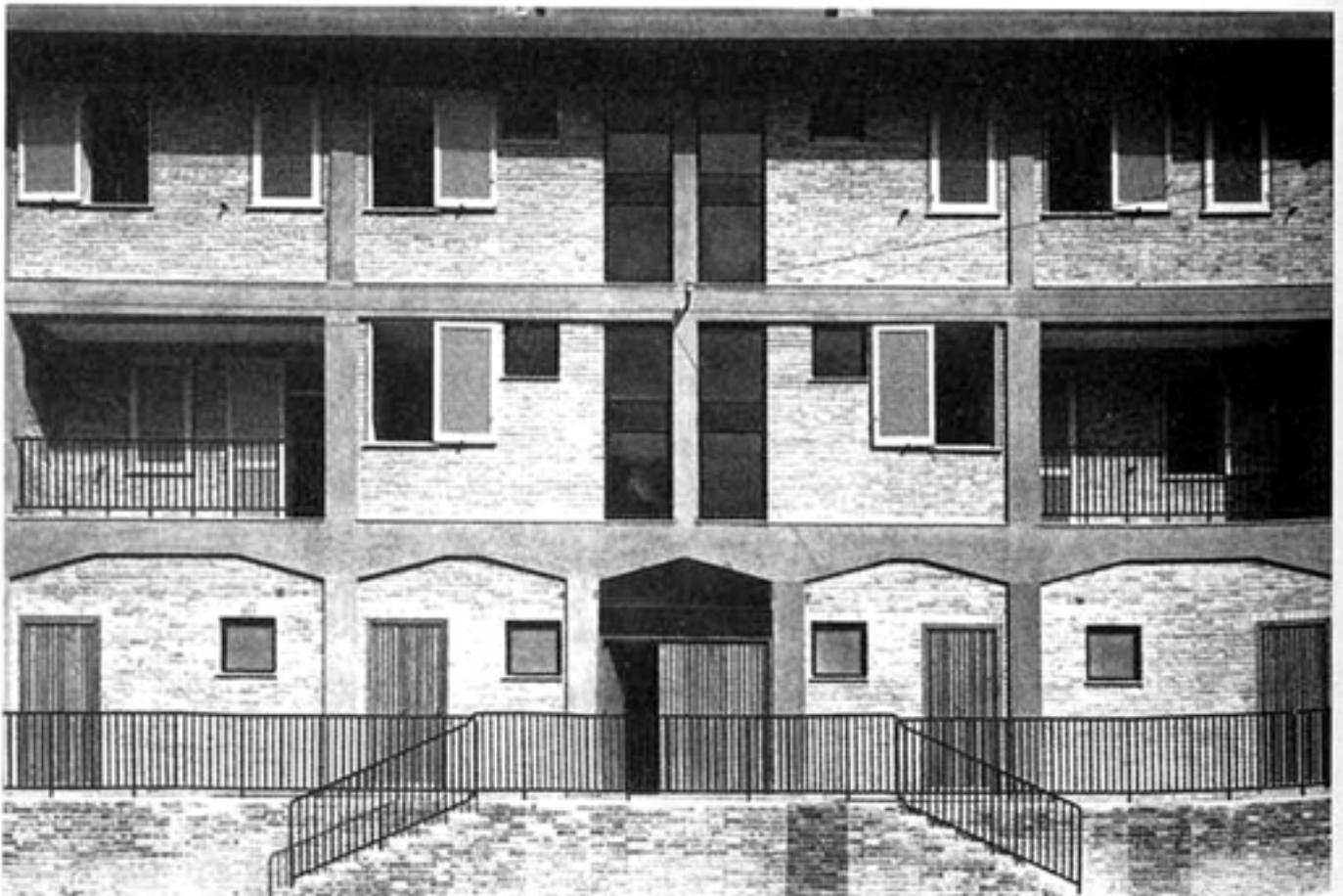


PAYS	ANNEE	LIEU	PROJET
FRANCE	1945-46	Somme (près d'Amiens) Village de « Basquet »	Reconstruction d'un village détruit à 95% en 1940. (Ministère de la reconstruction et de l'urbanisme). En fait 2 habitations + 1 grande étable + 1 bâtiment agricole furent bâtis à titre expérimental en B.T.S. L'étude a donné lieu aux recommandations données dans le REEF. Architectes : Dufournet, Ingénieur : Florentin.
	1946	Pas de Calais (près d'Hesdigne) Village de Vacqueriette.	Projet de 12 fermes. En fait 1 ferme expérimentale. Architecte : M. Philippe. Entrepreneur : M. Dejeun.
	1950	Aisne (près de Soisson) cité SNCF de Tergnier	Projet de 500 logements. En fait 1 maison Essais. Architecte : Dufournet. Entreprise Thomas-Rotland.
	1976	Isère (près de Bourgoin) Vignieu	Projet d'agrandissement de village (sans suite) Etude de faisabilité (réhabilitation) de la construction en pisé mandatée par le ministère de l'Équipement : responsable ADITEN Construction d'un petit bâtiment expérimental.
ANGLETERRE	1920	Surrey (près de Guildford) Newlands Corner	1 maison expérimentale a servi de modèle aux colons... Responsable C. Williams-Elis.
	1927	Wiltshire Amesbury	Projet D.S.I.R. (Department of Scientific and Industrial Research) 4 habitations expérimentales (succès).
ALLEMAGNE	1945-1956		Ministère de la reconstruction. Création de cinq centres d'apprentissage sur le matériau terre. Plusieurs milliers de bâtiments ruraux ainsi que des habitations : Par ex. les maisons d'une communauté minière à Mülchen, Ecole à Walwitz, etc.
BELGIQUE	1920	Ypres Schaerbeek et Uccle	11 maisons en pisé. Responsable MM. Holland-Kannen et Cubitts 2 groupes de pavillons. Responsable : M. Eshelby, « Terradomeste » Compagnie.
DANEMARK	1929-1948	Kjøbenhavn Lyngby	1 maison en pisé. Architecte S. Risom 1 maison en pisé. Méthode « GEOTEX »
NORVEGE	1925	Melbye Hedmark	1 maison de 200 m <sup>2</sup> 1 ferme en pisé.
SUEDE	1921-1923	Harping Hallard Hedvångs Tibro Ostra Odervärd Lund Igelstorp	De nombreuses réalisations en pisé furent faites. 1 maison 1 maison 1 maison 1 maison, etc.
MAROC	1967	Douzazate	Projet officiel d'habitat rural à moindre coût, réalisation de 5 maisons voûtées. Responsable, M. Masson - C.E.R.F.
ALGERIE	1973	Mestefa ben Brahim (près de Sidi Bel Abès)	Projet officiel - Réalisation de 30 maisons en B.T.S. dans le cadre d'un village Pilote de 300 logements. Chantier populaire de la révolution Agraire CPRA Responsables : H. Houben, P. Pedrotti, D. Belmans.
CANADA	1943	« University of Saskatchewan »	Essais et expérimentations Réalisation de murs en pisé.
U.S.A. ALASKA	1968	Anchorage	2 maisons en pisé réalisées par les « Volontaires VISTA »
U.S.A.	1935	Clemson (South Carolina)	Petit bâtiment expérimental réalisé par le « Clemson College Engineering Experiment Station ».
	1940	Cameron Valley (près d'Alexandria Virginia)	Ensemble d'habitations à caractère social Projet de Tom Hibben
	1959	Brookings	Essais expérimentaux par le « South Dakota State College »
AUSTRALIE	1952	Sydney	Série d'expérimentations « Commonwealth Experimental Building Station »
INDE	1950	Punjab	Projet de 4 000 logements pour réfugiés. Ingénieurs : P.L. Varma M.I.E., S.R. Mehra Amice
COREE DU NORD	1955	Hanbung	Ensemble d'habitations construites avec l'aide de spécialistes du pisé d'Allemagne de l'Est.

Figure 66. Planches reproduites dans Construire en terre, détaillant les outils, la mise en œuvre à l'aide de dessins et de photographies. Tiré de : CRA-Terre (P. Doat, A. Hays, H. Houben, S. Matuk, F. Vitoux), Construire en terre, Editions alternative et Parallèles/ collection Anarchitecture, Paris, novembre 1979



Giancarlo de Carlo, housing in  
Matera, 1956-1957



576

Figure 67. Projet de logements à Matera 1956-1957. Tiré de: LIGTELIJN, Vincent et STRAUVEN Francis (Ed.), Aldo Van Eyck, Writings, Volume 1, The child, the city and the Artist (1962), Volume 2, Collected articles and other writings 1947- 1998, SUN Publishers, Amsterdam, 2008

Patrick GEDDES, *Cities in Evolution*, édité par The Outlook Tower Association  
et the Association for Planning and Regional Reconstruction  
(Jaqueline Tyrwhitt général editor), édition révisée, Londres, 1949  
(archives ISUA Bruxelles)

# *Cities in Evolution*

by PATRICK GEDDES

Edited by:  
The Outlook Tower Association  
and  
The Association for Planning  
and Regional Reconstruction

NEW AND REVISED EDITION

Figure 68. GEDDES, Patrick, *Cities in Evolution*, réédition de 1949. Source: Archives ISUA, Bruxelles

Lewis MUMFORD,  
*City Development*, Harcourt, Brace and Company, New York, 1945  
(archives ISUA Bruxelles)

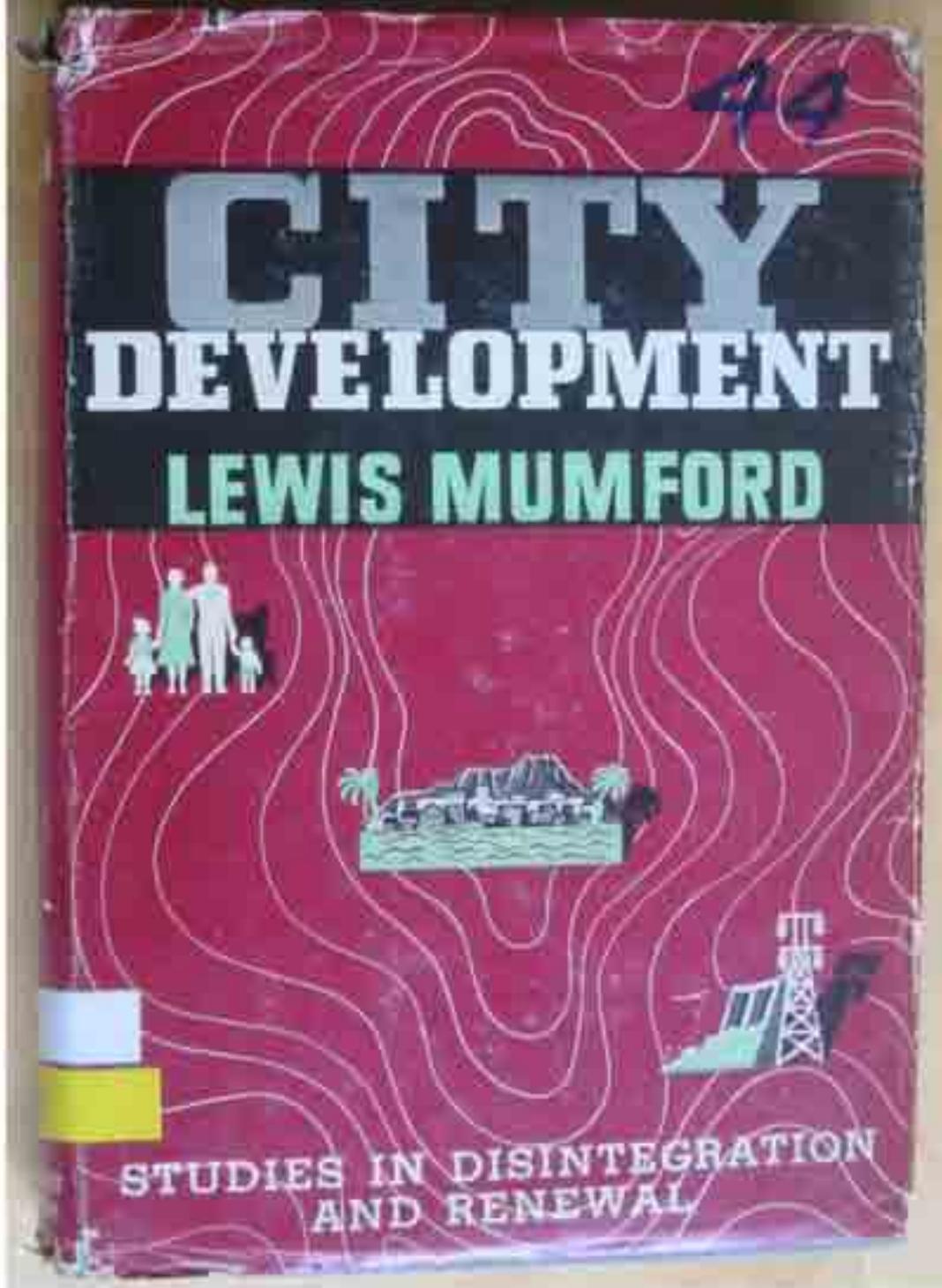


Figure 69. Lewis Mumford, « City Development ». Source : Archives ISUA, Bruxelles



Figure 71. De Carlo à la Triennale de Milan de 1968. Tiré de : McKEAN, John, Giancarlo De Carlo, des lieux, des hommes, Edition Axel Menges, Stuttgart- Londres, Centre Pompidou, Paris, 2004

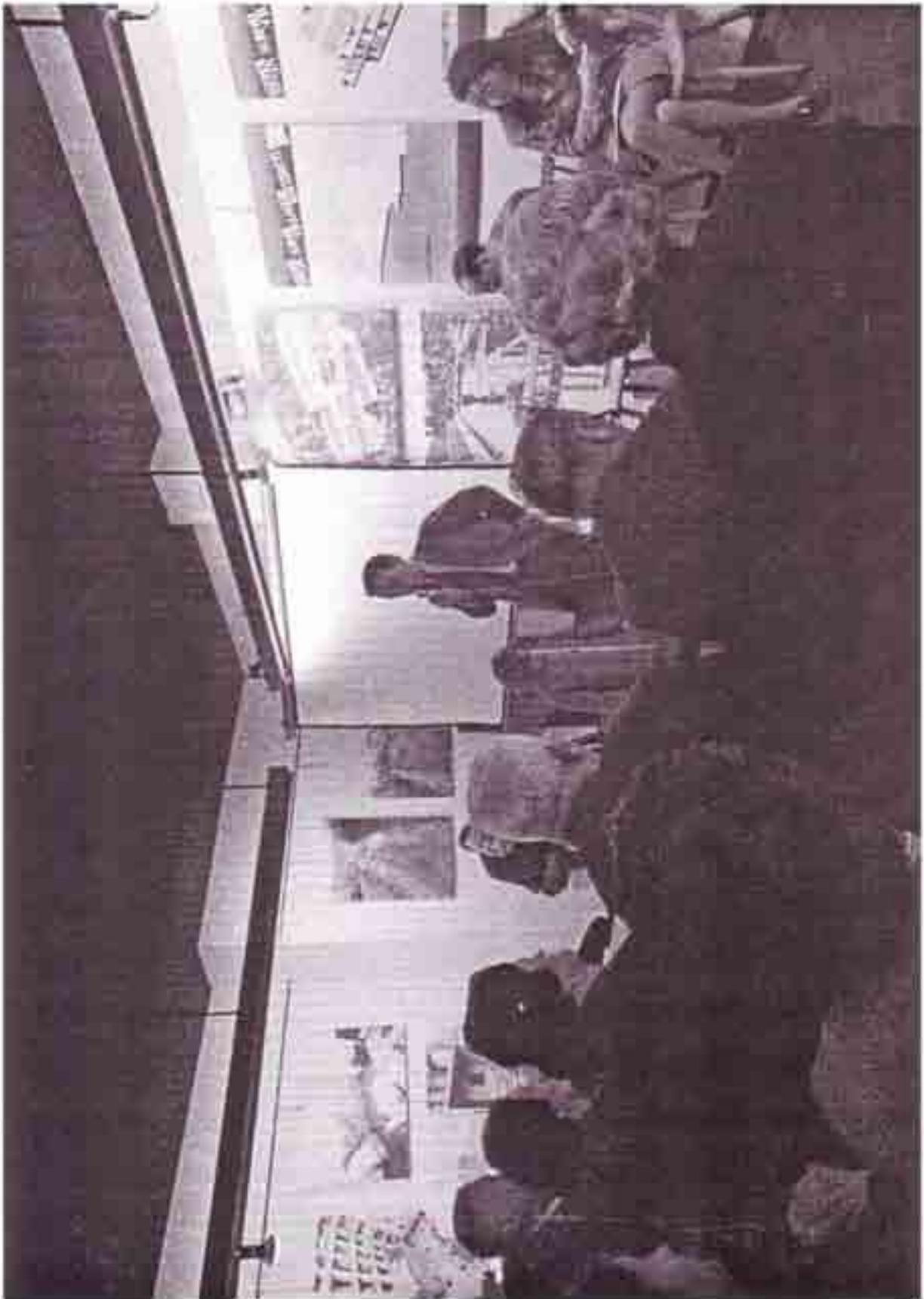


Figure 72. Réunions participatives pour l'élaboration du projet de Terni. Source: Collection du Centre Georges Pompidou, Paris



Figure 73. Les terrasses plantées de Terni et une des cages d'escalier. Tiré de : McKEAN John, Giancarlo De Carlo, des lieux, des hommes, Edition Axel Menges, Stuttgart - Londres, Centre Pompidou, Paris, 2004



Figure 74. Tiré de : VINSON, R.-J., « Rénover Bologne », *Connaissance des arts*, septembre 1975